WINNIPEG, MAN., MARDI, 18 OCTOBRE 1921 — NUMERO 19

Adressez toute correspondance "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis - $2.00
Union Postale - - - - $2.50

LA LIBERTÉ

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

Imprimé et publié par la
WEST CANADA PUB. CO. LTD.
619, Ave. McDermot
Téléphones - - A 1816—A 1817

Bazar Diocésain

LA DERNIERE ETAPE

Les deux dernières réunions des comités d'organisation au Columbus Hall, celle des dames et celle des messieurs, ont marqué l'entrée dans l'étape finale du bazar.

Les dames avaient largement fait leur part, mais les hommes tiraient de l'arrière, et comme toujours étaient victimes de l'apathie.

Sa Grandeur Monseigneur Sinnott leur a dit leur devoir avec une clarté telle qu'il n'y avait plus à reculer. Aussi tous les représentants des paroisses qui ont assisté à cette réunion se sont-ils lancés dans l'organisation du bazar avec une ardeur nouvelle et un enthousiasme qui assurera un brillant succès pour la grande semaine du 7 au 14 novembre.

On aura une idée de l'énergie de cette dernière poussée quand on saura qu'à la réunion même du Columbus Hall, il s'est enlevé en quelques minutes, entre deux discours, le nombre très respectable de 1,500 cahiers de billets. A cette même réunion, on a pu assurer Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque qu'il aurait tous les aides nécessaires pour la semaine du Bureau Industriel. De tous les corps de métier, on a généreusement répondu à l'appel fait. C'est autant de taillé dans les dépenses. Dans pareil cas des volontaires valent toujours mieux que des mercenaires, car ils apportent de l'enthousiasme et travaillent pour une cause qui leur tient au coeur.

La campagne de souscriptions personnelles bat aussi son plein. Elle a eu un regain de vie avec l'assemblée du Colmubus Hall. De nouvelles recrues ont ajoutées aux rangs des propagandistes et ceux qui sont sollicités répondent généreusement.

Comme le disait Sa Grandeur Monseigneur Sinnott, l'honneur du diocèse de Winnipeg est au jeu. Il commande que l'on fasse de ce bazar un succès sans précédent; il commande que tous coopèrent pour atteindre et même dépasser la somme de cent mille piastres.

Le diocèse n'a pas de ressources. S'il veut vivre, faire des oeuvres, il lui faut au moins de cent mille piastres.

Sinon, il végétera. Nos pauvres, nos orphelins, nos miséreux n'auront aucune protection.

A BATONS ROMPUS

LA QUESTION IRLANDAISE.

La lutte politique la rejette dans l'ombre. Elle est en outre depuis si longtemps au premier plan qu'on a fini par s'y habituer et qu'on n'y prête plus qu'une oreille distraite. Cependant elle est entrée dans une phase nouvelle que nous ne pouvons pas ignorer et qui ne peut que réjouir tous ceux qui souhaitent à l'Irlande de retrouver paix et liberté.

Il n'est pas de symptôme plus apparent de la crise fondamentale par laquelle passe l'Empire Britannique que la question irlandaise. Pour avoir quelque idée de l'ampleur de cette crise, il faut se reporter à quelques années en arriere, aux jours où Redmond demandait timidement un gouvernement autonome et n'avait recours qu'à des moyens tout à fait constitutionnels. Il faut aussi se reporter à quelques mois en arrière, aux jours où de Valera, Griffith, Collins, Barton et autres étaient ou fugitifs de la justice militaire anglaise ou prisonniers dans les géoles anglaises. Il faut se reporter aux jours, pas bien lointains, où les Irlandais n'étaient aux yeux du gouvernement anglais que rebelles et lâches assassins des loyaux *"Black and Tans"*. C'était des hors la loi avec qui on ne pouvait point discuter.

Que de changement depuis! L'Irlande a gagné la partie le jour où M. Lloyd George commença à négocier avec de Valera. C'était la reconnaissance en fait de l'Irlande et de toutes ses revendications. Et l'on sait que pour les hommes d'état britanniques la question de fait a d'ordinaire, en somme toujours, plus d'importance que la question de droit. Le fait existe, le fait patent et incontestable, que l'Irlande traite en définitive de puissance à puissance avec son impitoyable rivale de sept siècles. M. de Valera répond aux notes de Lloyd George comme le chancelier allemand répond à celles du cabinet de Londres ou à celles du cabinet de Paris. M. de Valera délègue qui lui semble bon pour transmettre ses opinions à M. Lloyd George et en rapporter des réponses. Ce sont deux belligérants qui négocient, partant deux nations. En negociant dans ces circonstances et sous ces conditions, M. Lloyd George a reconnu en fait l'existence d'un état de guerre entre l'Irlande et l'Angleterre. Il a admis en principe qu'un traité de paix terminera l'état d'hostilité entre l'Irlande et l'Angleterre.

Qu'un certain mot d'ordre ait été donné à la presse anglaise pour pallier cette défaite et lui donner plutôt figure d'acte magnanime de la part de l'Angleterre, cela semble évident. Il faut ménager la fierté du peuple anglais qui peut-être ne tient pas autant qu'on l'a affirmé à garder l'Irlande captive. Surtout la presse anglaise se doit de créer à l'étranger l'opinion que le tout puissant empire anglais ne s'est pas incliné devant l'inéluctable, que le colosse britannique n'a pas été dompté par la pauvre Irlande. Dès la première concession réelle consentie par Lloyd George, il apparut clairement à ceux qui connaissent l'histoire anglaise que l'Irlande s'acheminait à brève échéance vers l'indépendance. Les événements n'ont pas tardé à leur enfoncer plus profondément cette idée dans le cerveau.

De quelle façade les hommes d'état anglais masquent-ils leur échec, leur défaite? Cela importe peu. L'essentiel pour l'Irlande, c'est de se faire reconnaitre, c'est de devenir maitresse chez elle. Les prétendus idéalistes irlandais sont assez réalistes pour savoir se contenter du fait et se ficher du truchement auquel aura recours l'Angleterre pour ne pas sembler tout perdre aux yeux de l'univers. D'ailleurs, n'oublions pas que les Anglais sont de beaux joueurs et que tout en perdant ils savent, par une apparente grandeur dans leur attitude, créer l'impression qu'ils sont encore les vainqueurs.

LE FRANCAIS A WASHINGTON.

Le français et l'anglais seront langues officielles à la conférence de Washington. M. Briant vient d'en être notifié officiellement.

Notre presse anglaise a fait preuve de quelque surprise quand la presse française a résolument réclamé que le français fût langue officielle à la conférence de Washington. Mais, nous disait-on, il n'est pas question d'attenter aux droits du français comme langue de la diplomatie. Personne ne les conteste. Il n'y a qu'un excès de chauvinisme pour faire croire aux Français qu'Anglais et Américains cherchent à reléguer au second plan la langue française.

C'est joli toutes ces chaudes protestations d'amitié pour le français et ses droits comme langue diplomatique. N'empêche qu'on se préparait bel et bien à le reléguer dans l'oubli. Et cela aurait été si la presse française n'avait pas protesté et très énergiquement. Maintenant qu'on se sent découvert, on se hâte à protester qu'il n'était aucunement question de donner un croc en jambe à la langue française. C'est tout simplement finesse cousue de fil blanc.

Les aboiements du chien de garde troublent toujours le voleur.

JEAN RIDDEZ

Jean Riddez, le grand baryton de l'Opéra de Paris, Professeur et membre du Jury des Examinateurs au Conservatoire de Paris, chantera à la Grace Church, à Winnipeg, le 7 novembre. Gustave Comte écrivait de lui: "Pour les habitués de concerts depuis au moins quinze ou vingt ans, deux hommes ont réussi à provoquer chez leurs auditeurs l'involontaire frisson à fleur d'épiderme: Pol Plançon et Jean Riddez. Un point, c'est tout."

Les billets sont maintenant en dépôt au bureau de l'Association d'Education, rue Aulneau, Saint-Boniface. Prix: $2.20, $1.65, $1.10.

SAINT-BONIFACE

AU PETIT SEMINAIRE

Le cours habituel de nos travaux s'est interrompu pour faire place à notre retraite annuelle qui, commencée le 29 septembre, se termina le dimanche 2 octobre. Pendant trois jours toute étude profane fut mise de côté, afin de nous permettre de nous livrer à la prière et à la méditation.

Nous avons été heureux d'avoir pour prédicateur un ancien professeur de cette maison, ordonné dans notre chapelle, il y a quelque six ans.

M. l'abbé Rosario Brodeur a su, ici comme partout, toucher le fond des coeurs, par sa parole claire autant qu'imagée et les élever à la pensée de Dieu et des grandes vérités de notre religion.

Il a su ainsi préparer, dans notre âme, un terrain qui au dernier jour de la retraite, recevait comme une bonne semence les paroles de notre vénéré supérieur, Monseigneur l'Archevêque.

En effet, Sa Grandeur ayant bien voulu venir célébrer la sainte messe nous exhorta, dans une forte allocution, à persévérer dans nos bonnes résolutions et à developper en nous l'esprit de sacrifice et de mortification.

Inutile de dire que ses bons conseils ont été accueillis avec bonheur et qu'ils produiront des bruits abondants dans nos âmes.

* * *

Notre dévoué directeur trouve toujours le moyen de faire pour nous deux choses à la fois: nous récréer et nous instruire. Il invite bon nombre de missionnaires à nous donner une petite causerie, chose qui, quel qu'en soit le genre, intéresse petits et grands.

Nous avons déjà été favorisés de ces délicieuses surprises plusieurs fois cette année. Je ne parlerai que de celles que nous avons goûtées depuis notre retraite.

Le dimanche de la retraite est venu le Rév Père Bonnald, O.M.I. Tous déjà le connaissaient! Bien humblement, comme tous les missionnaires d'ailleurs, il nous a parlé de ses études, de sa vocation et enfin de son arrivée au Canada. Quelques histoires gaies, le propre des missionnaires encore, quelques détails sur la religion et la sorcellerie des sauvages, sur la piété et la bonne foi des convertis. Notre bon Père est sorti de la salle accompagné d'une salve d'applaudissements.

Le jeudi, 6 octobre, Monsieur le Directeur nous présentait, en termes élogieux, le Rév. Père Delaere, C.SS.R., visiteur des Rédemptoristes ruthènes.

Le Rév. Père Delaere n'avait à sa disposition que quelques instants. Il en profita pour nous faire rire d'abord, pour nous expliquer ensuite ses débuts dans nos missions ruthènes. Ce qu'il n'a pas dit, c'est qu'il a été un lutteur infatigable, le premier des prêtres d'origine latine à répondre à l'appel de Monseigneur Langevin en faveur des Ruthènes canadiens, et un des plus ardents propagateurs des idées que Son Excellence Mgr Szeptycki tente d'appliquer à la Russie.

Ces quelques instants ont vite passé; nous le remercions et espérons l'entendre encore.

JUVENIS.

AU COLLEGE

Le grand tournoi athlétique:—

Ce mot campe aux yeux de tout collégien, comme une vision de gloire ou de défaite; de gloire pour les gagnants, de défaite pour les perdants. Avec quelle anxiété, n'attendons nous pas ce jour fatidique. Sa suppression exciterait combien de cris et de lamentations!...

Depuis deux semaines, que voit-on? Des tricots, blancs, des rouges, parcourir deux ou trois fois la cour, à toute allure; on dirait un arc-en-ciel ambulant. D'autres habillés de couleurs aussi différentes, une perche à la main, se perfectionne dans l'art de sauteur. Régulièrement, on en voit, qui forment des culbutes, se blessent un pied, vont se frôler un peu durement le coude sur la terre. Enfin on s'entraine avec l'ardeur qui fait les champions.

La mémorable journée du 8 oct. arriva donc; mais quelle déception au réveil... il pleuvait; les élèves avaient tous la figure longue d'un pied. Force nous fut donc de remettre la fête, à une date ultérieure, bien contre le désir des élèves.

A 11 heures on entendit des applaudissements prolongés dans les classes. Les lecteurs en devinent la cause; on venait annoncer l'ouverture du tournoi pour l'après-midi. En effet, le soleil aidé d'un bon vent, avait tout séché et nous promettait son aide pour faire de l'après-midi un succès.

La première partie du programme fut remise au mardi, 11 octobre.

Puisque les colonnes à notre disposition sont plutôt restreintes et surtout, sachant que les lecteurs ont hâte d'apprendre les exploits de ces jeunes athlètes, donnons immédiatement le résultat:—

Résultats généraux.—Seniors: Ambroise Parent, 14 points; Allard Hector, 12; Lanctôt et B. Jobin, 5.

Intermédiaires, A.—Jobin, 15; Jas. Barker, 10; Poulin, 6.

Intermédiaires, B.—Pearce, 15; Androsko, 7; Lane et Taillefer, 6.

Cadets.—Chadowick, 16; Saleroz, 12 Mc Cabe, 5.

Frimousses.—Bélanger, 3; Parent, 2; Lambert, 1.

Mioches.—Landry, 3; Bourgouin, 2; Gilbert, 1.

Bambins.—Rhéaume, 3.

Course de 100 verges.— Seniors: 1. Hector Allard, 10⅘ secondes; 2. Ambroise Parent; 3. Célestin Muller.

Intermédiaires, A.—1. A. Jobin, 11 sec.; 2. Paulin; 3. Parent N.

Interm. B.—1. Pearce, 12½ sec.; 2. Androsko; 3. Bourgouin.

Cadets.—1. Salleroz, 12 sec.; 2. Chadowich; 3. Pélissier.

Courses des haies.—Seniors: 1. Anderson, 15 sec. 2. Wosh; 3. Préfontaine.

Interm. A.—1. A. Jobin, 162-5 sec.; 2. Lemay; 3. St Laurent.

Interm. B.—1. Androsko, 173-5 sec.

Cadets.—1. Salleroz, 174-5 sec.; 2. Chadowich.

Course à la balle-au-panier.—Seniors: 1. Parent Ambroise, 1 min.; 2. B. Jobin; 3. Cardin V.

Interm. A.—1. Holden, 1 min. 2"; 2. A. Jobin; 3. J. Barker.

Interm. B.—1. Lane, 1 min. 7"; 2. Pearce; 3. Taillefer

Cadets.—1. Pélissier, 1 min. 9"; 2. Taylor; 3. McCabe.

Lancement du boulet.—Seniors: 1. Hector Allard, 30 pieds 1; 2. Laflèche.

Interm. A.—1. McDonald, 24 pds. 1.

Interm. B.—1. Taillefer et Lane, 22 pieds 5.

Cadets.—1. Pélissier, 20 pds.½; 2. Salleroz; 3. Pucci et Chadowick.

Saut en longueur avec course. Seniors: 1. Ambroise Parent, 16 pds. 7; 2. C. Muller.

Interm. A.—1 Poulin, 15 pds. 9; 2. A. Jobin; 3 N. Parent.

Cadets. 1. Chadowick, 13 pds. 11; 2. Pélissier.

Course de 440 verges. Seniors: 1. Amb. Parent, 58 sec. 2; 2. H. Allard; 3. B. Jobin.

Interm. A. 1 J. Barker, 1 min. 1"; 2. N. Parent; 3. Paulin.

Interm. B. 1. Pearce, 1 min. 8½; 2. Lafrenière; 3. Androsko.

Cadets 1. Chadowick, 1 min. 8½; 2. Salleroz; 3. McCabe.

Course de 220 verges.—Seniors: 1. Parent A. 25 sec.; 2. H. Allard; 3. B. Jobin.

Interm. A. 1. J. Barker, 262-5 sec. 2. A. Jobin; 3. Parent N.

Interm. B.—1. Pearce, 27 2-5 sec.; 2. Bourgouin; 3. Androsko.

Cadets.—1. Salleroz, 29 2-5 sec.; 2. Chadowick; 3. Pélissier.

Saut en hauteur avec course. Seniors: 1. Lanctôt, 4 pieds 9; 2. H. Allard; 3. B. Jobin.

Interm. A. 1. Lalliberté, 4 pds. 6; 2. A. Jobin; 3. Charlebois.

Interm. B.—1. Lane, 4 pds. 2; 2. Taillefer; 3. Pearce

Cadets. 1. Chadowick, 4 pds. 2; 2. Pélissier; 3. Castello.

Voltige à la perche.—Interm. A: 1. L'Heureux A. 6 pieds 9.

Interm. B.—1. Couture P. 7 pieds 2.

Course du demi-mille.—Seniors: 1. Taylor, 2 min. 6"; 2. Lanctôt; 3. Cardin.

Interm. A. 1. J. Barker, 2 min. 48"; 2. Holdru; 3. A. Jobin.

Interm. B.—1. Pearce, 2 min. 54"; 2. Lafrenière; 3. Bourgouin.

Cadets 1. McCabe, 3 min. 2; 2. Parent; 3. Chadowick.

* * *

Le samedi soir, le feu d'artifice traditionnel au tournoi n'eut pas lieu; on se contente de musique et de chansons.

Mais le mardi soir, ce fut une véritable fête. Les organisateurs avaient tout prévu; on peut passer une demi-heure, auprès d'un bon feu allumé au milieu de la cour. Là, on entendit des discours si goûtés que prononcèrent l'organisateur en chef, le Rév. E. Mongrau S. J. et quelques autres.

Enfin signe de paix, les élèves ne ménagèrent pas leur "zoualicum" qu'on pouvait certainement entendre de très loin; car l'enthousiasme était au comble. Quand le feu commença à s'éteindre et qu'il ne jetait plus que quelques lueurs, qui nous faisaient ressembler à des Peaux-Rouges, tous se hâtèrent d'entrer dans la salle, où un concert improvisé nous charma.

Le président général de la récréation, M. Aimé Parent, nous adressa aussi quelques mots, il remercia les organisateurs, puis les élèves, qui ont si bien contribué à rehausser le succés de ce tournoi. Le Rév. E. Mongeau S. J. présenta à M. Amb. Parent, une coupe, donnée par le président de la compagnie "Winnipeg Electric Company", pour le championnat du tournoi.

Nous ne saurions trop remercier les généreux donateurs pour leurs magnifiques prix.

Nous ressentons vivement l'intérêt qu'ils portent à nos jeux; qu'ils reçoivent par ce journal l'expression sincère de notre vive reconnaissance.

A. PICHE.

* * *

L'Académie française fit sa première réunion et ses élections le 9. Voici les dignitaires en charge pour cette année:

Président, E. Préfontaine; vice-président, V. Cardin; secrétaire, J.-B. Lanctôt; conseillers, A. Piché et R. Trudeau.

Le 16 avait lieu notre première discussion. Le sujet d'abord annoncé par le R. P. Directeur, parut trop ardu. On le changea pour en prendre un autre du même genre, mais plus à la portée de tous: "Faut-il admettre le Rugby au Collège, oui ou non?" Les camps furent vite tranchés, et la tribune fut bientôt littéralement prise d'assaut. Parmi ceux qui firent meilleure figure comme improvisateurs soit pour la facilité, soit pour le culot, furent C. Prud'homme, C. Coupal, P. Frossais, A. Piché, V. Cardin, et plusieurs autres encore. Frossais fit une opposition féroce; il surgissait inlassablement et forçait désespérément: plus d'un adversaire en resta court; parfois, on craignit que nos Demosthènes n'en vinssent à se "tapocher"; mais cet enthousiasme était tout spéculatif. La question n'était pas à moitié vidée que la cloche nous invitait au souper. Après une courte prière, nous nous montrâmes "fidèles à sa voix". Si la prochaine séance veut se montrer digne d'un tel début, elle sera de plus vives. Si elle tient à faire un pas en avant, il y aura certainement du sang. Qu'on se le dise.

Intérim.

* * *

Voici quelques-uns des résultats de la première semaine d'octobre dans le travail des classes:

Philosophie, Botanique. — 1er, H. Guyot.

Rhétorique, A.—Grec: H. Lafrenière

Rhétorique, B.—Grec: R. Trudeau.

Versification.— Latin: Gareau; Algèbre: Solleroz.

Méthode.—Thème latin: J.-B. Roy.

Eléments Latins, A.—Thème latin: J. Van Buekenhout.

Elements Latins, B.—Grammaire latine: H. Pelissier.

Cours Commercial Senior.—Composition: Horace Burgoyne.

Préparatoire fr. II.—Arithmétique: L. Bouvrier.

Préparatoire fr. II.—Arithmétique: A. Deslauriers.

Préparatoire fr. I.—Anglais: J. Laurin.

Machean, candidat

Toronto, 11. — W.-F. MacLean, le doyen des Communes, a été désigné par la convention conservatrice comme candidat dans York-Sud.

Guide de consécration épiscopale

Le Comité d'organisation des fêtes de la consécration épiscopale de Monseigneur Prud'homme a eu l'heureuse idée d'éditer un manuel des cérémonies de la consécration d'un évêque. Ce petit manuel très complet permettra à tous les assistants de suivre parfaitement tous les détails de la consécration. Ce manuel est d'une belle tenue typographique. Il porte en frontispice les armes du nouvel évêque et à l'intérieur une excellente photographie de Mgr Prud'homme. On pourra se le procurer en s'adressant à l'archevêché de Saint-Boniface.

Au Collège de Saint-Boniface: "CRISE D'AME", de Paul Duval, pénétrante étude d'un problème canadien contemporain. "La meilleure part", de J. Richer, lever de rideau. En l'honneur de Sa Grandeur Mgr Pietro di Maria, Délégué Apostolique au Canada. Vendredi, 28 octobre, à 8 heures précises. Sièges réservés, 75 sous; entrée, 50 sous. Billets en vente au Collège.

A SOUTH JUNCTION:-

Notre grand bazar aura lieu les 30 et 31 octobre et le 1er novembre. Nous invitons cordialement tous nos amis à venir. C'est pour notre église

Elle declare que sa remise sur pied est presqu'un miracle

EN TROIS SEMAINES MADAME ROOT, QUI ETAIT PRESQUE IMPOTENTE, A ETE RENDUE A LA SANTE, A LA VIGUEUR ET AU BONHEUR — UNE DES PLUS REMARQUABLES ATTESTATIONS QUI AIENT ENCORE ETE DONNEES AU TANLAC.

"Exactement une semaine avant de prendre du Tanlac j'étais clouée sur mon lit par le rhumatisme. Mon état était tel que je ne pouvais me bouger seule. Mon fils avait pris du Tanlac et il lui avait donné des résultats merveilleux, c'est pourquoi un jour il m'en apporta une bouteille et me dit: "Maman je voudrais bien que vous en preniez aussi." Lorsque j'eus fini ma première bouteille j'avais déjà l'impression d'être devenue une toute autre personne et lorsque j'eus fini ma seconde bouteille, je me sentis déjà assez forte pour aller me promener dans le jardin.

"Les résultats que le Tanlac m'a donnés sont simplement merveilleux." Telle est la remarquable attestation que nous donnait récemment Madame Jennie Root, demeurant 1409, Poer Street, à Portland, Oregon.

Il nous en arrive tous les jours des milliers de semblables, émanant de femmes et d'hommes, qui attestent les mérites incomparables du Tanlac.

Madame Root continue ainsi qu'il suit sa remarquable attestation: "Pendant des années je souffris terriblement du rhumatisme. Il m'arrivait souvent de rester clouée au lit pendant des jours et des jours de suite. Au cours des cinq dernières années, je ne passai pas un seul jour sans souffrir plus ou moins de mes rhumatismes. Il y a environ deux mois mon état s'aggrava de façon inquiétante. Mes douleurs étaient si vives que j'avais presque perdu l'usage de mes bras et de mes jambes. Je ne pouvais même pas tenir la plume pour signer mon nom. J'étais si faible que je ne pouvais faire le moindre travail dans la maison. Je ne pouvais même pas dormir et je ne savais plus ce que c'était que de me reposer, soit le jour, soit la nuit. Je ne pouvais faire quelques pas sans être complètement épuisée. Lorsque j'essayais de marcher un peu, mes jambes tremblaient et j'étais sur le point de m'affaisser. Lorsque je m'asseyais, je ne pouvais me relever seule, tellement la fatigue que m'avait causée la marche m'avait affaibli les jambes. Je n'avais plus d'appétit et je mangeais à peine ce qu'il me fallait pour ne pas mourir d'inanition. Je ne pouvais me courber assez pour mettre mes chaussures.

"Je ne savais plus ce que c'était que de passer une bonne nuit et je passais des heures de terrible insomnie, à me tourner et me retourner dans mon lit. Parfois je me refroidissais tellement que je devais me lever pour aller me réchauffer près du poêle. Parfois mes filles me mettaient des bouteilles d'eau chaude aux pieds pour me réchauffer. Je me mis sous les soins de quatre médecins et je pris toutes sortes de remèdes dont aucun ne me procura le moindre soulagement. Mais je suis maintenant devenue une toute autre personne. Tous mes maux et toutes mes souffrances ont disparu. L'autre jour, je pus monter sans excès de fatigue, quatre étages dans un grand immeuble où l'ascenseur ne fonctionnait pas.

"J'ai maintenant un appétit superbe. Aujourd'hui même, et pour la première fois depuis bien des années, je dus aller manger un bon morceau de tarte entre deux repas, tellement j'avais faim. Je ne me rappelle pas m'être aussi bien portée que maintenant. Non seulement j'ai recouvré mes forces et ma santé, mais encore j'ai engraissé de quatorze livres. Je ne donnerais pas les résultats que le Tanlac m'a donnés pour le plus beau ranch de l'Orégon. Aussi longtemps que je vivrai je ne manquerai pas une occasion d'en faire les plus vifs éloges."

Le Tanlac est en vente chez tous les principaux pharmaciens.


Mme JENNIE ROOT

CHRONIQUE
Page Féminine

Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fût-ce d'un enseignement suspect à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, en fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

LA MAISON

Je donnais tantôt, en m'amusant, une première couche de peinture à une chaise que je veux proprette pour ma cuisine, et j'y allais de tout coeur, lorsqu'un sujet de chronique me vint trottiner dans la tête: "Pourquoi ne vanterais-je pas à mes amies les avantages du "chez soi"?"

Faut s'entendre cependant. Le locataire qui a signé un bail, lui permettant d'établir ses pénates dans un appartement ou une maison, peut s'y considérer "chez lui", mais, Seigneur, pour combien de temps, et à quel prix!

Sans cesse, il a de quoi se plaindre. Ici, — si l'on tolère des enfants, — c'est l'exiguité des chambres. Là, il fait froid. Ailleurs, le propriétaire ne veut pas entendre parler d'améliorations nécessaires. Partout, c'est la menace constante de la hausse du loyer.

Un bon matin, le pauvre homme, ahuri de tant de tracas, se décide à faire comme bon nombre ont fait durant ces dernières années: devant le problème de se trouver un nouveau logis, il s'en va visiter les maisons à vendre, conclut son marché et devient à son tour propriétaire.

C'est alors qu'il est vraiment "chez lui". Qu'importent les sacrifices, assez pénibles parfois, qu'il lui faudra faire pour soutenir les obligations qu'il vient d'assumer. Il les envisage avec calme et fierté. Sans tarder, il se met à l'oeuvre pour rendre confortable son nouveau foyer, et lui donner en même temps un aspect aussi agréable que le lui dicteront son goût et, surtout, ses ressources.

La maitresse de maison, elle, partagera le bonheur et les peines de son mari. Elle l'aidera même de ses bras et de son cerveau, si elle est intelligente et pleine de coeur, et, partant, contribuera puissamment à faire de leur intérieur un nid gai et charmant.

Elle aura du plaisir à l'orner de toutes façons, à travailler, sans se lasser jamais, à le rendre toujours plus attrayant. Elle n'aura plus l'esprit obsédé par la pensée d'un déménagement probable et prochain, qui est une source de nouvelles dépenses, et la met à bout de forces. Lorsqu'elle pose une tenture, après avoir pris minutieusement ses mesures, elle sait que la dite tenture restera à cet endroit aussi longtemps qu'elle y paraîtra bien. Elle s'ingénie à s'exempter des pas et toute besogne inutile, mais elle est vaillante devant celle qui s'impose.

Tous les deux, unis par la même ambition, aimeront toujours davantage la maison et prendront sans peine l'habitude d'y rester le plus possible. S'ils la quittent, ils seront bien aises d'y revenir.

On dit qu'il n'y a plus de vie de famille. Ne serait-ce pas dû aux trop fréquentes sorties du père et de la mère?... S'ils demeuraient plus à la maison, s'ils se faisaient plus jeunes avec leurs enfants, et s'ils leur procuraient, chez eux, des distractions saines convenant à leur âge respectif, ceux-ci iraient-ils se dissiper ailleurs? Et ne croyez-vous pas que plus de bonheur résulterait de cette entente des parents pour amuser leurs enfants, que moins de coeurs saigneraient peut-être, et que les têtes blanchiraient moins vite sous le poids des inquiétudes? Qui sait?...

JACQUELINE des ERABLES.

Octobre 1921.



Un exemple

Les dames de Roberval et les modes indécentes

Au bord du Lac Saint-Jean s'étend une jolie petite ville, qui couvre à peu près deux milles de longueur et renferme une population de trois ou quatre mille âmes: c'est Roberval. Toutes ses maisons ont voulu garder un oeil sur les flots du lac, voilà pourquoi elles se déroulent comme un immense ruban, ornant de leurs constructions variées, les sinueux contours de la rive ouest. La raison d'un tel souci est facile à comprendre. Quand une fois on a joui des immenses horizons bleus à peine coupés par deux petites îles, quand on a regardé monter les vagues courtes, profondes, aux crêtes écumantes comme de blanches toisons, qui paraissent des troupeaux de moutons, conduits par quelque invisible berger, on s'ennuie de ne plus voir moutonner le lac, comme disent si bien les gens.

Or, Roberval possède une population instruite et de manières remarquablement distinguées et polies. Presque toutes ses jeunes filles, depuis des années, passent par les mains des Dames Ursulines, si habiles à la formation chrétienne de l'enfance. C'est un avantage qui a sa répercussion dans toutes les classes sociales de la paroisse. Qu'elles épousent des avocats, des médecins, des notaires, des marchands, des cultivateurs ou des ouvriers, partout elles apportent et gardent les bienfaits de leur première formation.

Dans tous ces milieux, elles sont la majorité.

A peine si quelques-uns des principaux citoyens sont allés à Québec, à Montréal ou aux Trois-Rivières, même à Chicoutimi chercher la compagne de leur vie.

* * *

Ces détails sont nécessaires pour bien donner au geste que viennent de faire les dames et les jeunes filles de Roberval toute sa portée. Ils font voir qu'elles n'ont rien à envier à personne. Les vastes horizons devant lesquels leur enfance s'est développée ont contribué à élargir leurs intelligences. Ce qu'elles ont acquis chez les Ursulines de distinction de manières et de haute culture, leurs positions sociales, les placent au même rang dans le monde que les dames et les jeunes filles de n'importe quel centre où l'on se pique d'être de la "haute" et "à la mode".

Désormais, on devra les regarder comme des exemples, et, auprès d'elles venir prendre des leçons de courage, de bon sens et d'esprit chrétien.

A Roberval comme ailleurs, la mode sinon tout à fait indécente, du moins inconvenante avait dressé son trône, et sous son joug courbait dans un avilissant esclavage, de très bonnes épouses, d'excellentes mères de familles, de gracieuses jeunes filles. Au lieu de les parer de modestie et de beauté, elle menaçait de les déshonorer d'impudeur et de ridicule. A Roberval comme ailleurs, la langue menteuse voulait accréditer cette sottise, que pour être vraiment distinguée, de bon goût et de haut ton, il fallait dévêtir ses épaules et sa poitrine, dénuder ses bras, rétrécir et raccourcir ses robes, enfin, jeter sur le reste, dans une débraillé fou comme il en règne un peu partout, des tissus d'une telle transparence qu'ils sont presque plus scandaleux et provocateurs que la nudité elle-même.

* * *

En un geste superbe, les dames et les jeunes filles viennent de renverser ce trône, et de secouer ce joug, que la grande majorité d'ailleurs n'avait pu se résigner à subir. Toutes ont levé l'étendard de la révolte. Toutes, sans exception notable, qu'elles appartiennent aux plus hautes, comme aux plus modestes situations sociales, ont compris dans leur robuste bon sens et leur grand esprit de foi, que la Mode n'a pas le droit d'imposer à leur admiration et à leur imitation ses scandaleux dévergondages, ses déshabillés malhonnêtes et ses travestissements ridicules. Toutes refusent avec ensemble de se laisser avilir par des costumes qui ne mettent plus de différence entre l'honnête femme et l'autre! entre la vierge et l'autre!

Au nom de la liberté chrétienne, par amour pour le Sacré-Coeur de Jésus qu'elles veulent glorifier dans toute leur vie, pour se soumettre aux appels et aux directions du Souverain Pontife, chef de l'Eglise Catholique dans laquelle elles veulent vivre et mourir, pour venger l'honneur de la femme chrétienne que les modes en cours tendent à avilir, toutes jeunes filles et jeunes épouses, sont debout, liguées entre elles, contre la juiverie et la maçonnerie, contre la conspiration du commerce, et, toutes réclament le droit de se vêtir honnêtement, modestement, chrétiennement.

C'est pourquoi toutes ont pris l'engagement écrit, solennel, ratifié aux pieds des autels dans une touchante et grandiose manifestation religieuse, de ne "porter en tout endroit que des vêtements fermés au cou, suffisamment longs des manches et du bas, et de s'interdire les tissus transparents qui laissent voir la peau".

L'exemple vient d'assez haut et d'un milieu social assez développé pour que personne n'ait le droit de crier à l'étroitesse d'esprit, ni de mettre en doute sa sincérité. Il manifeste assez de noblesse de caractère pour tenter toutes les dames et les jeunes filles de nos sociétés chrétiennes, et dans un fier élan de foi, déposant des costumes de pimbêches, les amener à dire à la mode: "Nous ne te suivrons plus, nous allons te mener".

* * *

L'exemple pourra servir d'instruction aux lâches et aux paresseux qui aiment à s'endormir aux sons plaintifs de cette complainte: "Ah! Ah! que voulez-vous? c'est la mode, la mode stupide, ridicule, mais la mode toute-puissante. Ah! Ah! nous n'y pouvons rien. Il n'y a rien à faire. Non, nous fermons les yeux, dormons. Le sommeil est si doux, la bataille est si rude. Dormons".

Quand même le résultat immédiat n'atteindrait pas plus loin que de les dégourdir un peu, de les forcer à s'étirer sur la moelleuse couche où s'endort leur mollesse, et de leur faire ouvrir un oeil, c'est toujours ça!

Pour les autres, l'exemple de Roberval veut dire: "Nos dames et nos jeunes filles ne demandent pas mieux que de secouer le joug des modes inconvenantes. Il suffit de les y aider".

Tel est de Roberval le bel exemple.

Edouard-V. LAVERGNE, ptre.

—L'Action Catholique.

EVANGILE

XXIIIe DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

(S. Matth., IX, 18-26)

En ce temps-là, pendant que Jésus parlait aux disciples de Jean, un chef de la synagogue s'approcha de lui et l'adora, en disant: Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez, imposez vos mains sur elle, et elle vivra. Jésus, se levant aussitôt, le suivit avec ses disciples. Au même instant, une femme qui depuis douze ans était affligée d'une perte de sang s'approcha de lui par derrière, et toucha la frange de son vêtement; car elle disait en elle-même: Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie. Mais Jésus, s'étant retourné et la voyant, lui dit: Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a sauvée; et à l'heure même cette femme fut guérie. Lorsque Jésus fut arrivé dans la maison du chef de la synagogue, et qu'il eut vu les joueurs de flûte et une troupe de gens qui faisaient grand bruit: Retirez-vous, leur dit-il, car cette fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie; et ils se moquaient de lui. Quand on eut fait sortir tout le monde, Jésus entra, la prit par la main, et la jeune fille se leva. Le bruit s'en répandit aussitôt dans tout le pays d'alentour.

Une huile pour tous. — Marin, soldat, pêcheur, bûcheron, manoeuvre, tous ceux qui sont exposés aux intempéries et aux éléments trouveront un véritable et fidèle ami dans l'Huile Electrique du docteur Thomas. Pour supprimer la douleur et les rhumes, pour panser les blessures, pour dompter le lumbago et triompher du rhumatisme, elle est excellente. C'est pourquoi elle devrait faire partie de toutes les pharmacies de famille et on devrait toujours l'apporter avec soi en voyage.

La poussière cause l'asthme. — Même une poussière trop petite pour être visible peut causer une agonie de souffrances indescriptibles. Les parois des voies respiratoires se contractent et il semble que l'on va rendre l'âme. A ceux qui sont dans cet état le remède du docteur J.-D. Kellogg contre l'asthme apporte soulagement et confort. Il dégage les voies respiratoires et de nouveau la respiration est normale.

FEUILLETON DE LA "LIBERTE" No10

Entre Deux Ames

PAR

M. DELLY

(Suite)

"Certainement ils se connaissent bien peu! Mais nous sommes habitués à voir Elie inspirer des passions sur la vue d'une simple photographie de lui. Dès lors, il me semble que cette petite fille aurait dû être éblouie et captivée dès le premier instant. Il est vrai qu'il paraît assez froid à son égard... Je me demande toujours, Gilberte, si nous avons bien fait de prêter les mains à ce mariage. Sa physionomie m'a semblé cet après-midi plus inquiétante que jamais. Je le regardais, pendant qu'il faisait la présentation de sa fiancée, et je voyais dans ses yeux cette expression d'amusement railleur, sur les lèvres ce demi-sourire d'ironie énigmatique que je n'aime pas chez lui. Evidemment, ce dilettante se complaisait à voir les expressions différentes, mais toutes marquées au coin de la plus profonde surprise, qui laissaient voir les physionomies de ses parents et de son ami, — la mienne aussi, probablement. Il n'ignore pas que sa mère va être follement jalouse de cette jeune femme, que sa soeur le sera aussi. Est-ce une satisfaction pour lui?

"Et va-t-il vraiment la confiner à Arnelles? Le prince Sterkine, comme nous nous organisions pour monter en traineau afin de nous rendre à la mairie, chuchota à l'oreille d'Elie en passant près de lui:

" — Dis donc, mon très cher, quelle surprise! Cachottier, va! Voilà une jeune marquise de Ghiliac qui va faire sensation dans les salons de Paris.

" — Détrompe-toi, ma femme n'est pas destinée à mener cette stupide existence mondaine, répliqua Elie de ce ton bref qui indique qu'on lui fait une observation oiseuse.

"Cet excellent Sterkine en est resté un instant un peu abasourdi. Il est certain qu'avec Elie on ne sait jamais trop où l'on en est. C'est l'être le plus déconcertant que je connaisse.

"Votre filleule est une enfant délicieuse, ma chère Gilberte, au moral comme au physique. Non, le mot enfant ne convient pas ici; c'est la jeune fille, la vraie jeune fille, qui a gardé toute sa candeur, toute sa délicatesse d'âme. Elie saura-t-il apprécier le trésor qu'il va posséder? Ce blasé, cet insensible se laissera-t-il toucher par cette grâce pure, par cette fraîcheur d'âme, par ce coeur que je devine très aimant, très sensible, et qu'il pourra faire si facilement souffrir? Le cerveau, chez lui, n'a-t-il pas étouffé complètement le coeur?

"Je vous avoue, mon amie, que je ne me défendrai pas d'un peu d'appréhension en les voyant demain échanger leurs promesses! Si la chose était à refaire... eh bien! je crois que cette fois je ne lui parlerais pas de Valderez!

"Maintenant, quelques détails sur la manière dont nous nous installons, pour ces vingt-quatre heures. Je suis logé aux Hauts-Sapins, Mme de Ghiliac et Eléonore iront coucher au château des Virettes, tout proche, que ses propriétaires ont mis à la disposition des Noclare. De même, Elie et le prince Sterkine.

"On a, pour la circonstance, arrangé rapidement, le mieux possible, les principales pièces des Hauts-Sapins, — aux frais d'Elie naturellement. Noclare ne m'a pas caché qu'il était à la veille d'une ruine complète quand est venue la demande du marquis de Ghiliac. C'était le salut pour eux, — et je soupçonne Valderez de s'être sacrifiée, tout simplement.

"Se sacrifier en épousant Elié! Voilà un mot qui sonnerait étrangement aux oreilles de bien des femmes, qu'en dites-vous, ma chère amie? — et en particulier à celles de Roberte de Brayles. Mais Valderez est d'une autre trempe. Si Elie ne l'aime pas sincèrement et sérieusement, elle souffrira, car je ne la crois pas femme à se contenter d'attentions passagères, de caprices de son seigneur et maître, — et elle sera sans doute incapable aussi de l'adorer aveuglément, dans ses défauts comme dans ses qualités, ainsi que d'autres feraient certainement.

"Vous le voyez, j'en reviens toujours à mes craintes. Je vais tâcher de causer seul quelques instants avec Elie, afin d'essayer de surprendre sa pensée véritable. Ce sera difficile, — pour ne pas dire impossible.

"Voici l'heure du dîner qui approche il est temps que je vous quitte, ma chère Gilberte. La belle fiancée m'a chargé de tous ses souvenirs affectueux pour vous, Mme de Noclare aussi. Cette dernière, un peu surexcitée en ce moment, m'a paru moins languissante. C'est curieux, ce mariage ne semble lui inspirer aucune anxiété! Comme son mari, elle est complètement éblouie par Elie. Quel effrayant charmeur que cet homme-là. Moi-même, quand je ne réfléchis pas, je suis comme les autres, parbleu! Mais c'est égal, je ne lui donnerais pas ma fille avec autant de sérénité.

"Marthe est une fort gentille fillette, Roland, un jeune garçon charmant et bien élevé. Il a le regard pur et profond de sa soeur aînée. Noclare m'a confié qu'il voulait être prêtre, mais qu'il ne le lui permettrait jamais. Il serait plus aise probablement qu'il devînt un inutile et une ruine morale comme lui?

"Allons, je finis, Gilberte. Après-demain, vous me reverrez et je vous conterai tout en détail, y compris les amertumes de Mme de Ghiliac, qui, entre parenthèses, devait avoir des soupçons quant au choix d'Elie, malgré la façon dont celui-ci nous a déclaré, à son retour des Hauts-Sapins: "Mlle de Noclare réalise tous mes souhaits et sera une mère parfaite pour Guillemette." Il fallait qu'elle eût une furieuse envie de connaître cette future belle-fille, pour venir à cette époque, dans ce pays, et se priver pendant vingt-quatre heures seulement de tout son luxueux confortable habituel!"

La soirée s'achevait. Le grand salon des Hauts-Sapins, meublé hâtivement, mais avec goût, orné des touffes de houx et de gui, présentait ce soir un aspect inaccoutumé. Depuis bien longtemps, il n'avait vu réunion semblable, le pauvre vieux salon, et il devait être tout aussi étonné que la jeune fiancée qui se trouvait, pour la première fois, en contact avec quelques-unes des personnalités les plus marquantes du milieu où elle allait vivre.

Valderez était vêtue d'une robe d'étoffe légère faite par une excellente couturière de Besançon et dont la nuance de coque d'amande pâle seyait incomparablement à son teint admirable. Près de la toilette d'une élégance très sûre que portait Mme de Ghiliac, près de celle, plus excentrique, de Mme de Trollens, — toutes deux sortant de maisons célèbres, — celle de Valderez, simple pourtant, n'était pas éclipsée.

La jeune fille parlait peu. La belle marquise de Ghiliac, brune imposante au regard froid, l'intimidait beaucoup. Mme de Trollens, jeune femme d'allure décidée, très poseuse, lui déplaisait, comme l'avait déjà prédit M. de Ghiliac. Le vicomte de Trollens était quelconque. Seule la physionomie franche et douce du prince Sterkine lui était sympathique — sans parler, naturellement, de M. d'Essil, qu'elle connaissait et appréciait depuis longtemps.

Pendant la cérémonie du mariage civil, et pendant le dîner, elle avait fort bien eu conscience d'être de la part de tous l'objet d'un examen discret et incessant. Secrètement gênée par cette attention, elle réussit cependant à conserver son aisance habituelle, faite de simplicité charmante, avec cette nuance de réserve à la fois timide et fière qui communiquait à sa beauté un caractère particulier.

M. de Ghiliac s'était montré éblouissant ce soir. Sa conversation avait littéralement ensorcelé les quelques amis des Noclare conviés au dîner, et le bon curé lui-même. Valderez l'écoutait avec un mélange de plaisir et d'effroi. Cet être étrange émettait des aperçus très profonds, des théories morales irréprochables; puis, tout à coup, un étincelant sarcasme jaillissait de ses lèvres, l'ironie s'allumait de nouveau dans ses yeux superbes, s'exprimait dans sa voix aux inflexions captivantes. Et la pauvre jeune fiancée, toute désemparée, ne savait plus que croire et qu'espérer.

Ils n'avaient pas eu, aujourd'hui, un seul instant de tête à tête. M. de Ghiliac ne paraissait à personne très empressé près de sa fiancée. Celle-ci retrouvait chez lui la froideur qui semblait avoir subi une éclipse, hier. Et son coeur se serrait de nouveau.

Vers onze heures, les hôtes des Hauts-Sapins se levèrent pour gagner leurs logis respectifs. Valderez, s'écartant un instant, alla redresser les tisons qui s'effondraient en projetant des étincelles. Elle eut un léger tressaillement en voyant tout à coup près d'elle M. de Ghiliac.

— Laissez-moi faire cela. Avec cette robe légère, c'est une imprudence.

En trois coups de pincettes, il écarta les tisons. Puis il se tourna vers la jeune fille:

— Voyons, que je vous complimente sur votre toilette, qui est charmante et vous rendrait plus jolie encore, si la chose était possible. Mais vous paraissez fatiguée, ce soir, vous n'avez presque rien mangé. Il faut aller bien vite vous reposer, ma chère Valderez.

(A suivre)

FEUILLETON DE LA "LIBERTE" No13

MON ONCLE ET MON CURE

PAR

Jean de la Brète

(Suite)

— C'est possible mais on doit essayer et surtout m'écouter. Malgré votre grande jeunesse et votre petite taille, vous avez l'air d'une femme, tâchez d'en avoir la dignité.

— La dignité! dis-je étonnée; pourquoi faire?

— Comment..., pourquoi faire?

— Je ne comprends pas, mon oncle. Comment, vous venez me prêcher la dignité quand le gouvernement en a si peu!

— Je ne saisis pas le rapport... Quelle est cette nouvelle fantaisie?

— Mais, mon oncle, vous prétendez que le gouvernement passe son temps à jouer à la raquette; pour un gouvernement, franchement, ça manque de dignité. Pourquoi de simples individus seraient-ils plus dignes que des ministres et des sénateurs?"

Mon oncle se mit à rire.

"Il est difficile de vous gronder, Reine, vous glissez entre les doigts comme une anguille. Quoi qu'il en soit, je vous affirme que si vous ne voulez pas m'écouter, vous n'irez plus dans le monde.

— Oh! mon oncle, si vous faisiez une chose pareille, vous seriez digne des tortures de l'inquisition!

— L'inquisition étant abolie, je ne serai pas torturé, mais vous m'obéirez, soyez-en certaine. Je ne veux pas que ma nièce prenne des habitudes et des allures qui, supportables à son âge, la feraient passer plus tard pour..., hum!

— Pour qui, mon oncle?"

M. de Pavol eut une violente quinte de toux.

"Hum! pour une femme élevée dans les bois, ou quelque chose d'approchant.

— Ce ne serait pas si niais, cette appréciation! le Buisson et les bois se ressemblent beaucoup.

— Enfin, ma nièce, soyez convaincue que j'ai parlé sérieusement. Allez-vous-en, et réfléchissez."

Pour le coup, je vis qu'il ne fallait pas plaisanter avec cette semonce formidable. Aussi je m'enfermai dans ma chambre, où je boudai durant vingt-huit minutes et demie, espace de temps pendant lequel je sentis germer dans mon coeur le désir louable de faire connaissance avec la pondération.

CHAPITRE XIII.

Je sus bientôt que parfois les proverbes n'usurpent point leur réputation de sagesse, que, dans certains cas, vouloir c'est pouvoir, et qu'avec un peu de bonne volonté je pourrais mettre en pratique les conseils de mon oncle. Je ne veux pas dire par là que je n'aie plus commis de sottises, oh! non, la chose arrivait encore assez fréquemment, mais réussis à me dégriser et à prendre possession d'un calme relatif.

Du reste, si mon oncle m'avait grondée, c'était plutôt, comme il le disait lui-même, en prévision de l'avenir, car je me trouvais dans un milieu où mes actes et mes paroles étaient jugés avec la plus grande indulgence. Milieu plein d'aménité, de politesse, de traditions courtoises, dans lequel, sans m'en douter, j'avais bon nombre de parents et d'alliés.

Grâce à mon nom, à ma beauté à ma dot, beaucoup de péchés contre les convenances me furent pardonnés. J'étais l'enfant gâté des douairières, qui racontaient avec complaisance des ancedotes sur mes grands-parents, mes arrière-grands-parents et certains aïeux dont les faits et gestes avaient dû être bien remarquable pour que ces aimables marquises en parlassent avec tant de chaleur. Je découvris avec satisfaction que les ancêtres servent à quelques chose dans la vie, et couvrent de leur égide poussiéreuse les hardiesses qui sortent du fond des bois.

J'étais l'enfant gâté des maris en perspective qui, dans mes beaux yeux, voyaient briller ma dot; l'enfant gâté des danseurs, que ma coquetterie amusait, et je confesse bien bas, très bas, que j'éprouvais un immense bonheur à ravager les coeurs et à métamorphoser certaines têtes en girouettes.

O coquetterie, quelle charme renfermée dans chaque lettre de ton nom!

Il fallait que ce sentiment fût inné chez moi, car, après deux ou trois soirées, j'en connaissais les détails, les nuances et les ruses.

Je voudrais être prédicateur, rien que pour prêcher la coquetterie à mon auditoire et refuser à mes pénitentes assez privées de jugement pour ne pas se livrer à ce passe-temps charmant. Peut-être ne resterais-je pas longtemps dans le giron de l'Eglise, mais, dans ma courte carrière, je crois que je ferais quelques prosélytes. Je plains les hommes qui, croyant tout connaître, ignorent les plaisirs les plus fins, les plus délicats. A mes yeux, ils mènent une vie de colimaçon... de melon tout au plus.

Pendant que je me donnais beaucoup de mouvement et que je révolutionnais les coeurs, Blanche passait, belle et fière, trop sûre de sa beauté pour faire des frais, trop digne pour s'abaisser aux agitations et aux roueries qui faisaient ma joie.

Néanmoins, quand la première effervescence fut calmée, j'en vins bien vite à réfléchir que M. de Conprat mettait un temps infini à s'éprendre de moi. Il me voyait sous toutes les faces, en grande toilette, en demi-toilette, coquette, sérieuse, parfois mélancolique, rarement, je dois l'avouer, et, malgré cette diversité d'aspects qui empêchait la monotonie de s'attacher à ma personne, non seulement il ne se déclarait pas, mais il avait l'air vraiment de me traiter en enfant. Le mot de mon curé: "Soyez sûre qu'il vous a prise pour une petite fille sans conséquence", commençait à me troubler grandement.

Nonobstant ma coquetterie, mes plaisirs, mes nombreuses distractions, jamais mon amour ne s'altéra un instant. Sans doute l'animation de ma vie m'empêchait d'y attacher constamment ma pensée, et c'est ce qui explique mon long aveuglement; mais je n'eus jamais l'idée de trouver un homme plus charmant que Paul de Conprat.

Pourtant, dans la cour qui se pressait sur mes pas, plusieurs courtisans offraient une similitude réelle avec les types de Walter Scott que j'avais beaucoup admirés. Je me suis demandé maintes fois comment mon gros héros au visage réjoui, à l'appétit merveilleux, avait pu m'émouvoir à ce point étonnant, alors que mon esprit était sous l'influence de personnages imaginaires qui lui ressemblaient fort peu. Voilà un sujet psychologique que je livre aux méditations des philosophes, car, moi, je n'ai pas le temps de m'y arrêter, je constate le fait, je salue la philosophie et je passe.

Le 25 octobre, nous eûmes une dernière soirée dans un château situé près du Pavol. Je mis une robe bleu lumière avec deux ou trois pompons piqués dans mes cheveux noirs et me tombant sur le coin de l'oreille. J'étais extraordinairement jolie et, ce soir-là, j'eus un succès fou. Succès si sérieux que, la semaine suivante, cinq demandes en mariage me concernant furent adressées à mon oncle. Mais j'étais inquiète, fébrile, tourmentée, et, contre mon habitude, je ne jouis pas de l'engouement provoqué par ma beauté.

J'attendais avec impatience M. de Conprat pour l'observer avec des yeux qui commençaient à se dessiller. Il arrivait généralement fort tard, avec trois ou quatre jeunes gens composant la haute société fashionable de la contrée. Ces messieurs, étant blasés dès l'âge le plus tendre, et trouvant extrêmement fatigant, pénible et navrant de valser avec de jolies femmes, faisaient quelques invitations d'un air ennuyé, nonchalant, et assez impertinent, sauf Paul de Conprat, trop excellent, trop naturel, pour ne pas danser avec l'air satisfait que comportait la circonstance. Toutefois je dois dire que mon entrain dissipait l'ennui de ces victimes infortunées de l'expérience comme un beau soleil dissipe un léger brouillard. Je savais si bien les exciter, les émoustiller, les faire tourner à tous les vents de mes fantaisies, que mon oncle disait: "Elle a le diable au corps!" Honni soit qui mal y pense!

Je remarquai avec dépit que Paul valsait souvent avec Blanche, tandis qu'il m'invitait rarement, sans y mettre ni formes ni empressement. Je redoublai de coquetterie pour attirer son attention; mais que lui importait! sa tête, son coeur étaient loin de moi, et je me réfugiai dans un coin reculé en refusant énergiquement de danser.

Il y avait quelques instants que je me dissimulais dans les draperies qui séparaient le grand salon d'un boudoir où plusieurs femmes étaient assises, quand je surpris la conversation de deux respectables douairières dont j'avais fait la conquête.

"Reine est ravissante, ce soir; comme toujours elle a tous les succès.

— Blanche de Pavol est plus belle, cependant.

— Oui, mais elle a moins de charme. C'est une reine dédaigneuse, et Mlle de Lavalle une adorable petite princesse des contes de fées.

— Princesse est le mot; elle a de la race, et ce qui choquerait chez les autres est charmant chez elle.

— On dit que le mariage de sa cousine est décidé avec M. de Conprat.

— Je l'ai entendu dire."

Durant quelques secondes, orchestre douairières, danseurs exécutèrent devant moi une danse sans nom, et pour ne pas tomber je me cramponnai à la draperie dans laquelle j'étais enfouie.

Lorsque je me remis de mon étourdissement, le salon brillant me parut voilé d'un crêpe épais; à la grande surprise de Junon, j'allai la supplier de partir immédiatement sans attendre le cotillon.

En revenant au Pavol je me disais: "Ce n'est pas vrai, je suis sûre que ce n'est pas vrai! Pourquoi tant me troubler?"

Mais je me déshabillai en pleurant, avec l'idée qu'un immense malheur allait fondre sur moi.

Néanmoins, comme rien n'est plus versatile qu'un esprit de seize ans, le lendemain je me reprenais à espérer et traitais le bavardage de ces dames de cancans sans portée. Je résolus d'observer soigneusement M. de Conprat, et j'étais dans une disposition morale qui permettait au moindre indice de donner un corps à des impressions même passées et fugitives.

Dans l'après-midi de ce jour néfaste, nous étions tous dans le salon. Le commandant et mon oncle faisaient une partie d'échecs, Blanche jouait une sonate de Beethoven, et moi, étendue dans un fauteuil, j'examinais, sous mes paupières à mi closes, l'attitude et la physionomie de Paul de Conprat. Assis près du piano, un peu en arrière de Junon, il l'écoutait d'un air sérieux, sans cesser de la regarder. Je trouvai que cette expression sérieuse ne lui allait pas et pouvait se qualifier d'ennuyée. Je me confirmai dans mon opinion en remarquant qu'il s'efforçait d'étouffer quelques petits bâillements intempestifs. C'est alors que subitement je fis un retour sur ma propre satisfaction quand il jouait des airs de danse. Je compris que j'aimais non les airs, mais bien l'exécutant, et que, pour lui, c'était identiquement le même sentiment. Il se souciait bien de Beethoven! mais il était épris de Blanche, et les choses antipathiques à sa nature lui plaisaient dans la femme qu'il aimait.

Junon termina son affreuse sonate, et Paul lui dit dans un mouvement d'enthousiasme dont je connaissais le motif caché:

"Quel maître que ce Beethoven! vous l'interprétez parfaitement, ma cousine.

— Vous avez bâillé! m'écriai-je en sautant si brusquement sur mes pieds que les joueurs d'échecs poussèrent un grognement furieux.

— Je te croyais endormie, Reine?

— Non, je ne dormais pas, et je te dis que Paul a bâillé pendant que tu jouais de ton maudit Beethoven.

— Reine déteste tant la musique, dit mon oncle, qu'elle attribue aux autres ses idées personnelles.

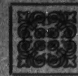
— Oui, oui, mes idées me font faire de belles découvertes! répondis-je d'une voix tremblante.

— Qu'est-ce qui te prend Reine? Tu es de mauvaise humeur parce que tu n'as pas assez dormi cette nuit.

— Je ne suis pas de mauvaise humeur, Junon, mais je déteste l'hypocrisie, et je répète, soutiens et soutiendrai jusqu'à la mort exclusivement que Paul a bâillé, et encore bâillé."

Après cette sortie, je m'enfuis avec le calme d'un tourbillon, laissant les habitants du salon plongés dans la stupéfaction.

(A suivre)



Dans le Monde de la Politique Federale



SAINT-BONIFACE

PARTIES DE CARTES DES FORESTIERS CATHOLIQUES

La 2e partie de Cartes de la 1ère Série de Cartes des Forestiers Catholiques a eu lieu jeudi dernier.

Prix de Cartes pour Dames (\$2.00) gagné par Mlle Cécile Bellavance (17 parties sur 24; prix de Cartes pour Messieurs (\$2.00) gagné par M. N. La Rivière, (16 parties sur 24), qui a détaillé avec MM. E. Clément et J. N. Senez.

M. Jean Trudeau et M. J. Bousquet ont gagné chacun (\$2.50) (prix de la rafle.

M. H. Dufort est en tête de cette première série, avec 30 parties sur 48 parties jouées.

Mlle Antoinette Viau est également en tête de cette série (du côté des Dames) avec 31 parties sur 48 parties jouées.

La 2e partie de la série du dimanche a eu lieu dimanche dernier, avec les résultats suivants: 1er prix de Cartes pour Messieurs, (\$2.00) gagné par M. C. A. Biron (17 parties sur 24); 2e prix de Cartes pour Messieurs (\$1.00) gagné par M. Armand Lippé, (16 parties sur 24), qui a détaillé avec M. O. Desautels, 1er prix de Cartes pour Dames, (\$2.00) gagné par Mmes M. T. Joberty (16 parties sur 24), qui a détaillé avec Mme Augustine Héroux et Mlles Maria Provencher, L. Baillargeon et Eva Trudeau; 2e prix de cartes, (\$1.00) gagné par Mlle Antoinette Viau (15 parties sur 24), qui a détaillé avec Mme Leo Marcil.

Comme la dernière addition des parties n'a pas encore été faite, la semaine prochaine seulement nous vous dirons qui sont en tête pour la Série du dimanche.

Ca va de mieux en mieux les parties de Cartes des Forestiers Catholiques:— 31 tables dimanche dernier. Merci donc mille fois aux nombreuses personnes qui nous encouragent si bien.



MAX STEIMAN

Nous avons le plaisir d'annoncer l'ouverture du grand magasin à rayons de Max Steiman. On y trouvera un assortiment complet de lingerie et vêtements pour hommes, dames et enfants. Ces rayons vous offriront encore tout ce dont vous pouvez avoir besoin en fait de bottines, chaussures, bijoux, etc. En satisfaisant honnêtement aux besoin du public au cours des dernières dix années, Max Steiman a réussi à se constituer un commerce qui est tout à son honneur, surtout si l'on tient compte de son jeune âge. Il a débuté comme bijoutier à l'endroit où est son magasin actuel. Par l'annonce et la vente de marchandises à dos prix très bas, il n'a cessé de progresser. Il est maintenant en état de vous vendre tout ce dont vous avez besoin. Dans tous les rayons de son magasin, vous trouverez des commis parlant français. Sa politique est toujours la même: vous donner entière satisfaction ou il vous remboursera votre argent.

Nous espérons que nos lecteurs lui doneront une part de leur clientèle et qu'ils encourageront les marchands qui savent se servir de notre langue pour faire affaires avec nous.

MARIAGE

Demain, le 19, se célébrera le mariage de M. Victorien Thibault, de Québec, à Mlle Wilhelmine Tremblay, en la chapelle privée de la cathédrale. M. J.-Hector Tremblay servira de témoin à Mlle Tremblay et M. Damase Laflèche, de Saint-Charles, à M. Thibault.

Les jeunes mariés feront leur voyage de noces à Montréal et Québec.

A leur retour, ils résideront à 183, rue Eugénie.

IL REFUSE DE SE PRESENTER

Ottawa, 12. — M. Jackson Booth, millionnaire d'Ottawa, fils de M. J.-J. Booth, le plus grand marchand de bois du Canada, a refusé la candidature conservatrice anglaise d'Ottawa. Il a déclaré que ses affaires ne lui laissaient pas assez de temps pour s'occuper de politique active.

L'HON. DR NORMAND

Montréal, 17. — L'hon. Dr L.-P. Normand, président du Conseil Privé, a ouvert sa campagne électorale dans le comté de Trois-Rivière-Saint-Maurice par une grande assemblée aux Trois-Rivières, jeudi soir dernier.

M. C. MURPHY DANS RUSSELL

Ottawa, 13. — L'hon. Charles Murphy, ancien secrétaire d'état dans le cabinet Laurier, a de nouveau été choisi candidat des libéraux de Russell.

La lutte s'engage partout

QUEBEC

M. GOUIN DANS ST-HYACINTHE

Saint-Hyacinthe, 12. — On dit, ici, que Sir Lomer Gouin posera probablement sa candidature dans Saint-Hyacinthe aux élections fédérales. On sait qu'il a fait une courte visite dans ce comté au cours de la semaine dernière.

Dans le cas où Sir Lomer se présenterait, M. L.-J. Gauthier laisserait le champ libre à l'ancien ministre de cette province. On répète de plus que M. Gauthier serait nommé sénatur.

M. D.-A. LAFORTUNE DANS JACQUES-CARTIER

Montréal, 11. — Lors d'une assemblée libérale, tenue samedi, à Lachine, Mtre D.-A. Lafortune, C.R., a été choisi à l'unanimité candidat libéral pour le comté de Jacques-Cartier, aux prochaines élections. L'hon. Rodolphe Lemieux a prononcé un long discours dans lequel il s'est déclaré satisfait de la nomination de M. Lafortune. Il a aussi attaqué M. Meighen.

M. ARMAND LAVERGNE DANS LE COMTE DE QUEBEC

Québec, 11. — M. Armand Lavergne a ouvert sa campagne électorale dans le comté de Québec en fustigeant les impérialistes. Plus de 4,000 personnes étaient présentes. L'assemblée a eu lieu à 2 heures de l'après-midi dimanche à Loretteville.

M. Pierre Pelletier fut le premier orateur. Il déclara que sur la politique impériale comme sur la question tarifaire libéraux et conservateurs avaient la même politique.

M. Eugène Dussault, qui suivit, déclara que l'assemblée Lavergne était tenue pour protester contre le silence qui entoure les questions impériales pendant la campagne élecorale. Tous les orateurs parlent de toutes sortes de questions, mais ils ont soin de ne pas parler de l'impérialisme. La politique libérale et la politique conservatrice peuvent différer sur les questions de détails, mais elles sont toutes deux basées sur l'impérialisme.

Les deux ont réduit le pays à la ruine pour l'impérialisme.

M. Armand Lavergne se leva au milieu des applaudissements. Il vient, dit-il, dénoncer M. Lavigueur comme il l'a promis quand il a fait la campagne en 1917.

Il rappelle la campagne nationaliste en 1911. Il admet que 20 des 23 députés nationalistes ont fait faux bond à leur parole donnée.

Parlant des progressistes M. Lavergne déclare que ce nouveau parti est une nécessité et n'est pas un mouvement de classe.

M. Lavergne attaque les libéraux comme les conservateurs.

Il rappelle qu'il a refusé la candidature dans Québec-Est.

"Si le peuple veut faire continuer la conspiration impérialiste qui existe depuis 1899, il n'a qu'à voter rouge ou bleu", ajoute M. Lavergne.

Il a terminé en déclarant qu'il ne se portera candidat que s'il est choisi par la convention.

L'HON. M. BALLANTYNE

Montréal, 12. — L'hon. C.-C. Ballantyne, ministre de la marine et des pêcheries, a officiellement refusé, hier, d'abandonner sa candidature dans la division Saint-Georges-Saint-Laurent aux prochaines élections. Il a déclaré qu'il n'accepterait pas de se présenter dans la division de Saint-Antoine. Dans la lettre qui annonce cette décision, M. Ballantyne assure que le gouvernement a l'intention de placer un candidat dans chaque collège électoral de la province de Québec.

On a demandé, hier, à M. Robert Bickerdike de se porter candidat libéral contre l'hon. M. Ballantyne dans la division Saint-Laurent-Saint-Georges, mais M. Bickerdike a refusé d'accepter, donnant pour raison qu'il aura bientôt quatre-vingts ans et que sa santé ne lui permet pas de se rendre au désir que lui ont exprimé ses amis politiques.

COMTE DE MASKINONGE

Louiseville, 12. — M. Eugène Desrochers, marchand épicier de Saint-Didace, a été choisi par la grande convention tenue ici hier après-midi pour le comté de Maskinongé.

ONTARIO

LA TOURNEE DE M. CRERAR EN ONTARIO

Les progressistes semblent de plus en plus résolus de faire une lutte sans merci en Ontario. L'alliance avec les travaillistes leur permettra d'envahir les centres urbains et l'appui du gouvernement provincial leur assurera des succès dans un grand nombre de centres ruraux. Partout où le sentiment ne leur est pas irrévocablement hostile les progressistes feront la lutte. Le chef du parti, M. T.-A. Crerar, fera dans la province deux tournées électorales. La première commencera dès lundi prochain. Il sera accompagné du premier ministre provincial, l'hon. C.-E. Drury, et du secrétaire J.-J. Morrison. Le trio fera le tour de la province en commençant par Brampton. La tournée commencera ainsi dans le comté de Peel, qui a élu, au fédéral comme au provincial, un député conservateur. C'est dans ce comté que le ministre provincial de l'Agriculture, l'hon. M. Manning Doherty, a été défait en 1919 par M. Kennedy par une majorité de 105. Les progressistes ont un candidat comme les conservateurs sur les rangs à cette élection.

Aujourd'hui le trio parlera à Simcoe, le centre du torisme de cette partie de la province. Cette section envoie au fédéral depuis 1908 trois députés conservateurs. Dans Simcoe-Sud le député est tory depuis la Confédération. Aux dernières élections provinciales deux députés progressistes ont été élus sur trois. Trois candidats progressistes feront la lutte aux prochaines élections fédérales. M. Crerar passera ensuite dans une région libérale. Le lendemain il parlera à Woodstock, du district d'Oxford. Ce district a élu presque continuellement des libéraux au fédéral. A la dernière élection provinciale les Fermiers-Unis sont parvenus à faire élire l'un de leurs candidats et à réduire la majorité du député libéral dans l'autre comté. A cette élection les progressistes font la lutte dans les deux comtés.

Le 20, M. Crerar passe dans le district de Huron, au fédéral alternativement libéral et conservateur. Aux dernières élections provinciales ce district a élu un candidat travailliste et un conservateur. Pour le fédéral il y a deux conservateurs.

Le 21 il parlera à Mount Forest, dans le district libéral de Wellington. Les Fermiers-Unis ont élu aux dernières élections provinciales un député et réduit la majorité du député conservateur qui a été élu dans l'autre comté.

La première partie de la tournée se terminera à Orangeville, le 22. M. Crerar sera alors dans un château-fort conservateur pris d'assaut par les Fermiers-Unis aux dernières élections de 1919.

Le chef progressiste ira aussi affermir les gains assurés dans la campagne électorale de 1919 et pénétrera dans le camp libéral ou conservateur par la même brèche que l'on aura alors pratiquée. Il se propose de l'agrandir.

M. Crerar consacrera aussi toute la semaine suivante à sa tournée en Ontario. Mais les dates ne sont pas encore définitivement arrêtées.

CANDIDATURES

Otawa, 12. — On annonce les nominations suivantes:

Nipissing: A.-E. Lapierre, libéral.
Haldimand: J. Kohler, libéral.

NOMINATIONS

Murdock dans Toronto-Sud

Toronto, 11. — James Murdock, vice-président international des employés de chemins de fer sera candidat libéral dans Toronto-Sud.

Normand dans Trois-Rivières

Trois-Rivières, 11. — L'hon. L.-P. Normand a déclaré qu'il sera candidat dans Trois-Rivières. Il ne sera pas candidat dans Maskinongé, comme il était rumeur.

Progressiste à Renfrew

Renfrew, 11. — Robert-G. Wilson, de Horton, a été choisi comme candidat progressiste pour Renfrew-Sud par la convention à Eaganville, samedi après-midi.

Medicine Hat

Medicine Hat, 11. — Les conventions conservatrice et libérale se tiendront le 21 prochain. Le député actuel est M. Gardiner, progressiste.

OUEST

M. T. B. MOLLOY, CANDIDAT LIBERAL

Il est le choix unanime de la convention libérale à Saint-Boniface.

M. Hormisdas Béliveau, ancien maire de St-Boniface, qu'une délégation libérale avait prié de bien vouloir accepter la candidature libérale dans le comté de Springfield, a refusé, d'acquiescer à cette demande. Des délégués de tous les centres du comté se sont donc réunis la semaine dernière à la salle Lavoie de St-Boniface pour se choisir un candidat. Trois noms furent soumis à la convention: celui de M. G. Charette, avocat, candidat défait en 1917, celui de M. Beaudry et celui de M. T. B. Molloy, préfet de la municipalité de Ste-Anne et ancien député à la législature provinciale. MM. Charette et Beaudry ayant manifesté leur intention de ne pas être candidats, M. T. B. Molloy a été le choix unanime de la convention.

M. Molloy est un rude jouteur, excellent organisateur et qui a toujours apporté beaucoup d'ardeur à la lutte.

Il aura pour adversaire M. Sutherland, de Kildonan, choisi par la convention conservatrice. Il est aussi question de M. D. A. Ross, très anxieux de se présenter mais qui ne semble prisé par aucun parti. On dit qu'il sera candidat libéral indépendant. Il est en outre question d'une candidature d'un Fermier-Uni, et même d'une candidature ouvrière. Il se pourrait fort bien qu'il y eut quatre ou cinq candidats en lice. Springfield est une division très mêlée. L'élément français et catholique y forme un groupe très important et qui peut décider de l'élection.

LES CANDIDATURES A WINNIPEG

Bisbille chez les libéraux.— Que feront les ouvriers?

Dans Winnipeg-Nord, le docteur Blake, député actuel, est le choix des conservateurs. Il semble que dans Winipeg-Centre le député Andrews, qui vient de se déclarer protectionniste, sera le choix du gouvernement. Dans Winnipeg-Sud, la situation est plus indécise, mais il n'y a aucun doute que le gouvernement n'aura pas de difficulté à se trouver un candidat qui recevra l'appui de tout le parti, surtout depuis que l'honorable Rogers a accepté une candidature dans Lisgar.

Chez les libéraux, la situation semble moins claire que chez les conservateurs. Dans Winnipeg-Sud, il y a une querelle de famille, qui semble être un écho des luttes de 1917. Une faction libérale ne veut aucunement pardonner à l'autre qui a lâché Sir Wilfrid Laurier en 1917. Les conservateurs ne pourront que profiter d'une division entre libéraux. Dans Winnipeg-Centre et Winnipeg-Nord, l'organisation libérale se fait lentement. Dans ces deux divisions, il y a un important facteur politique que le gouvernement peut ignorer, mais avec lequel l'opposition doit compter; c'est le facteur ouvrier. Ce sont ces deux divisions électorales qui ont élu la plupart des députés ouvriers à la législature provinciale. Les groupes ouvriers n'en tendent pas à être tenus à l'écart durant la prochaine élection. Si les libéraux ne veulent pas diviser les forces de l'opposition dans Winnipeg, il leur faudra nécessairement en venir à une entente avec les Ouvriers, sans quoi il y aura lutte à trois et le candidat du gouvernement l'emportera facilement.

UNE CANDIDATE

Frdericton, N.-B., 11. — Mme Minnie Bell Adney, de Woodstock, a décidé de se présenter comme candidate libérale dans le district de Carleton-Victoria. Voici son programme: plus d'argent pour les soldats, l'octroi des chemins de fer à lord Shaughnessy, s'il les veut; réduction de l'indemnité parlementaire aux anciens prix; l'octroi d'un bonus aux mères comme en Ontario; réduction des wagons privés pour les politiciens; limitation du dîner des membres au restaurant, à une pomme, une sandwich, un verre de Guinness ou à une tasse de café; le retrait des lois de prohibition et l'adoption des lois des liqueurs comme dans le Québec, afin d'assurer le paiement des dettes publiques dans deux ans.

M. Crerar annonce son programme politique

Ce que réclament les Fermiers-La faillite des vieux partis-Les fonds électoraux

Le chef du parti progressiste, l'honorable T.-A. Crerar, a ouvert sa campagne à Brandon en portant la parole à deux assemblées très nombreuses. M. Crerar a débuté en dénonçant la législation et le mouvement de classe. "Je déteste, dit-il, la législation de classe. Je déteste le mouvement de classe. Nous en avons déjà trop eu au Canada depuis 40 ans. Le mouvement progressiste a pour objet d'en débarrasser notre vie politique. Il est un nouvel élément d'idéal pour le peuple canadien".

Il s'est ensuite porté à l'attaque de M. Meighen et de son administration. "C'est un gouvernement soudoyé par les gros financiers. **Je défie le gouvernement, ajouta-t-il, de dire au peuple canadien où il prend ses fonds électoraux pour faire cette élection".** M. Meighen, continue M. Crerar, n'a pas proposé de solution pratique aux problèmes financiers. "Qu'a-t-il suggéré pour résoudre nos difficultés ferroviaires?"

Le chef progressiste ne voit d'autre solution à notre problème financier qu'une immigration saine et un accroissement de population. Si l'incertitude au sujet du tarif est la cause du manque de travail au pays, poursuit-il, comme le prétend le premier ministre, pourquoi le gouvernement n'a pas été dissous l'an dernier? Il est faux que la protection ait fait la prospérité du pays, déclare M. Crerar.

Sa politique douanière.

M. Meighen demande quelle est notre attitude sur le tarif? Nous sommes opposés à la protection parce qu'elle est instable économiquement et moralement. Notre politique consiste à assurer le développement de nos ressources naturelles, de notre agriculture et de nos mines. Ce sont là les industries essentielles. Si elles prospèrent le pays sera aussi prospère.

Parlant du nouveau parti politique, M. Crerar admet que nécessairement ce parti devait se naissance aux groupements agricoles dans le pays. Ce parti a donné essor à un nouvel idéal politique. Bien que ce parti s'appuie sur la classe agricole, il fait appel à toutes les classes du pays. On l'a fréquemment critiqué, comme il arrive toujours quand on suggère une chose nouvelle.

Pas de mouvement de classe.

"On nous a souvent accusés, ajoute M. Crerar, de préconiser un mouvement de classe. A l'origine nous pouvions n'être qu'un mouvement de classe. Quiconque aujourd'hui dira que ceux qui désirent un meilleur état de choses pour le pays est un partisan du mouvement de classe est bien loin de la réalité."

Permettez-moi de vous poser cette question: "Avons-nous au pays une classe plus saine et plus stable que la classe agricole?"

Le fermier est en même temps un capitaliste et un travailleur. Il travaille de ses mains et place lui-même ses capitaux sur sa ferme.

Et définissant davantage son parti M. Crerar ajoute qu'il repose sur le libéralisme non dans son sens politique mais dans sons sens véritable. Notre mouvement est dans son essence un mouvement de vrai libéralisme. Je vous demande de relire le discours de M. Meighen à Portage-la-Prairie et d'y trouver, si vous le pouvez, une seule promesse, une seule suggestion pratique pour la solution de nos difficultés.

La question du grain.

Parlant de l'enquête du grain, M. Crerar accuse le premier ministre d'avoir voulu faire le jeu de la politique et d'avoir eu des arrière-pensées intéressées en instituant l'enquête sur le grain. Nous le prouvons en temps voulu déclare-t-il. Sa suggestion au sujet d'une bourse du blé n'est ni plus ni moins qu'une machine politique mal déguisée. Mais quand la bourse du blé eût pu être avantageuse pour les fermiers, le gouvernement n'a pas jugé à propos de l'instituer. Je sais que certains partisans du premier ministre ne sont pas favorables à cette bourse du blé. D'ailleurs le premier ministre a bien garde d'en parler quand il porte la parole dans l'Est.

La question commerciale.

M. Crerar s'oppose au principe protectionniste comme stimulus à notre activité commerciale. "Comment? nous avons besoin de protection pour notre marché local et nous devons améliorer notre marché étranger. Si nous ne pouvons pas vendre dans notre pays sans protection, comment pouvons-nous aller vendre à l'étranger? En 1914, les manufacturiers d'instruments aratoires ont vendu à l'étranger pour \$8,000,000 et ils prétendent ne pas pouvoir vendre au pays sans protection. Peut-on concevoir quelque chose de plus absurde?

Pourquoi frapper d'un impôt de 25 p.c. les lainages dans un pays comme le nôtre où nous avons besoin de laine pour l'hiver. N'est-ce pas pour permettre aux manufacturiers de s'enrichir?

La population.

M. Crerar parle ensuite de la population canadienne. Si la protection assure notre prospérité nationale autant qu'on le dit pourquoi alors notre population ne s'accroît-elle pas davantage. Celle des provinces maritimes diminue. Dans les autres provinces elle est plutôt stationnaire. Pourquoi dépenser de l'argent pour notre immigration si nous ne sommes pas capables de garder au pays nos immigrants? C'est que notre politique est fausse et qu'elle doit être changée.

Les taxes.

Le pays a assez de taxes. Nous avons atteint la limite possible de la taxation. L'an dernier les impôts ont donné un rendement de \$482,000,000 alors que nos dépenses étaient de \$600,000,000. La solution est la plus stricte économie. Nous devons résoudre notre problème mais on n'offre aucune solution pratique. L'an dernier, le déficit a été de 70,000,000 et sera cette année encore plus grand. Le problème est assez grand pour y songer sérieusement. La solution ne devra pas tendre à créer au pays un monopole des chemins de fer.

Il ne croit pas dans le retour aux propriétaires privés. La grande difficulté c'est que le Canada a trop de chemin de fer pour sa population.

Si nous avions ici une population de 15 millions nos réseaux seraient prospères. La solution c'est l'immigration.

Un parlement indépendant.

M. Crerar termine en insistant sur la nécessité urgente d'avoir un parlement indépendant de la grosse finance. **Le gouvernement actuel est à la remorque des fros financiers.** C'est un décret de polichinelle que le gouvernement dépensera des millions pour tenter de gagner l'élection actuelle. S'il dépense tant d'argent peut-on se demander d'où il vient ainsi par millions? Je défie le gouvernement de dire au peuple canadien où il prend les millions qu'il dépensera dans cette élection. On parle du gouvernement de classe quand le cabinet actuel compte douze avocats qui représentent des compagnies et pas un seul fermier quand la classe agricole représente 50 p.c. de la population.

Il termine en faisant appel à l'indépendance et invite ses auditeurs à se détacher du vieil esprit de parti qui égare et trompe l'intelligence.

M. MEIGHEN TERMINE SA CAMPAGNE DANS LES PROVINCES MARITIMES

Truro, N.-E., 11.—L'hon. M. Meighen a terminé samedi sa campagne dans les Provinces Maritimes par trois grandes assemblées, la première, à Antigonish, dans l'après-midi, et les deux autres à Truro, le soir.

Dans le cours de la semaine, le premier ministre a tenu 27 assemblées, dont 20 étaient des assemblées politiques.

Le premier ministre a reçu une ovation. Ses discours de Truro et d'Antigonish ont défendu les mêmes principes que ceux qu'il a défendus depuis le commencement de la campagne. Il a nié les accusations d'extravagance portées contre lui par les orateurs libéraux, défendu les dépenses du gouvernement canadien pour la marine marchande, la milice et de la défense, et prôné l'impérieuse nécessité de continuer au Canada une politique de protection.

Candidats progressistes

Shelburne, 11. — R.-K. Woods a été désigné candidat progressiste dans Dufferin.

Strathroy, Ont., 11. — J.-D. Drummond est candidat progressiste dans Middlesex-Ouest.

Sydney, N.-E., 11. — La convention progressiste désignera son candidat pour faire la lutte à M. D.-D. McKenzie, dans Cap Breton-Nord.

Candidats travaillistes

St-Catherines, 11. — Le Major E.-J. Lavelace, maire de St-Catherines, a été désigné comme candidat travailliste dans Lincoln.

Calgary, 11. — James Fairhurst a été désigné candidat travailliste dans Macleod.

Lethbridge, 11. — Les travaillistes ont refusé de coopérer avec les progressistes. Ils tenteront de s'allier aux libéraux.

Le culte perpétuel de Saint Joseph



L'AGE DE SAINT JOSEPH

La légende d'un saint Joseph très âgé, quand il devint l'Epoux de la Bienheureuse Vierge Marie, est due, sans doute, à l'imagination des peintres anciens, qui, pour inspirer plus de vénération envers lui, ont cru devoir le représenter sous les traits d'un vénérable vieillard à barbe blanche. Peut-être aussi est-elle due aux chrétiens eux-mêmes, à qui l'on peut reprocher, dit le Père Ollivier, *"d'avoir exagéré la vieillesse de Joseph pour écarter la supposition qu'il pût être le père de Jésus: à quoi ils ne réussirent guère, comme le prouve l'Evangile où les Juifs appellent le Divin Maître* "le fils du charpentier". *L'opinion publique en Judée se fût prononcée contre l'union d'un vieillard à une aussi jeune femme."*

Coleridge, d'accord avec la tradition primitive, lui attribue environ dix ans de plus qu'à Marie: ce qui répond à l'idée de saint Thomas d'Aquin et de Suarez, d'accord en ceci avec Smith (*Dictionary*), qui donne Mathat pour commun grand-père à saint Joseph et à la sainte Vierge, et les rapproche ainsi par l'âge. *"Nous pouvons donc le regarder comme un peu plus âgé que sa sainte Epouse,"* dit encore le Père Ollivier, *"Mais pourtant encore dans la fleur de sa première virilité, de manière à être capable, à la fois, d'être regardé comme le père de l'enfant de Marie, et de travailler et de souffrir, comme il est de fait à travailler et à souffrir dans l'accomplissement de sa mission."*

Oui, insisterons-nous à notre tour, la très haute mission dont saint Joseph était revêtu lui assignait le rôle de compagnon et de gardien pendant le pénible voyage de Nazareth à Bethléem, avant la naissance du Sauveur; de protecteur et de soutien pendant la fuite et le séjour en Egypte, où il lui fallut gagner durement la vie pour les trois, comme aussi à Nazareth après le retour de l'exil. Alors, comment s'imaginer qu'un vieillard, qui peut difficilement subvenir d'ordinaire à ses propres besoins, eût pu être à même de remplir les devoirs pénibles d'un père de famille très pauvre? Il nous est donc bien permis de penser que Dieu le choisit dans toute la force de son âge, afin qu'il pût répondre aux devoirs de sa charge.

Ajoutons, toujours avec le Père Ollivier (*La Vie cachée de Jésus*) que *"suivant toute apparence, il était de cette belle race que nous pouvons encore saluer sur les rives de Génézareth: la taille élancée et souple, les traits réguliers, le teint d'une pâleur chaude, avec des yeux brillants et doux à la fois... Il y a loin de cette physionomie à celle que certains artistes donnent à saint Joseph, sous prétexte qu'il appartenait à la classe pauvre de son temps, et que ceux d'aujourd'hui ont la mine peu majestueuse et même peu avenante... La vision des choses présentes n'a rien à voir avec la réalité des choses du passé. Voir un charpentier d'aujourd'hui à Nazareth, ce n'est pas voir le charpentier Joseph. Joseph et Marie devaient donc à tous points de vue former un beau couple, et les chants traditionnels des fiançailles avaient raison de célébrer dans l'époux la distinction, et dans l'épouse, la grâce, qui les mettaient au-dessus du commun, comme le cèdre et le lys sont au-dessus des arbres et des fleurs..."*

(*A suivre*)

AVIS. 1. Nous rappelons à nos chers Associés que nous les convions à faire avec nous une neuvaine à saint Joseph du 19 au 28 courant pour lui demander sa bienveillante protection sur Sa Grandeur Monseigneur J.-H. Prud'homme, évêque-élu de Prince-Albert et Saskatoon, qui est des nôtres, et que nous considérons avec une légitime fierté comme l'un des fondateurs du Culte Perpétuel en notre pays.

2. Quand on affilie quelque famille, nous demandons qu'on ait bien soin de nous donner comme adresse, non le nom du Bureau de Poste, mais le nom du Bureau de Poste qui la dessert. Ceci nous éviterait bien des recherches.

3. Nous rappelons aussi qu'il ne faut jamais, au grand jamais, affilier personne sans son consentement formel.

Saint Joseph, soutien des familles, priez pour nous

MAISON SAINT-JOSEPH,
Otterburne, Manitoba.

Réponse exacte

DU

Concours : semaine du 3 octobre

L omis de anglais—Percy A. McBride
Y omis de rayons—Love & Stinson
O omis de coin—Foote & James
N omis de une—Union Metal Co.
S omis de sommiers—A. Munshaw

L omis de le—Wilson Furniture Co.
T omis de maintenant—The Wright Coal Co. Ltd
D omis de draps—A. Munshaw

LES GAGNANTS

1er prix: $4.00—Albéric Marginet, P. O. Bruxelles, Man.
2me prix: $2.00—[illegible], Saint-Claude, Man.
3me prix: $1.00—Mlle Alberta Beauchemin, Ile des Chênes, Man.
4me prix: $1.00—Mme O. Rhéaume, 173, Kenny, Norwood, Man.
5me prix: $1.00—Phylis Pelissier, 901, Union Trust Co., Winnipeg.

M. BRIAND ET LA POLITIQUE DE LA FRANCE

Il dit que le traité est un instrument imparfait — La France à la conférence de Washington — L'Allemagne

Paris, 12. — Le premier ministre Briand a prononcé, dimanche, à Saint-Nazaire, un grand discours dans lequel il a passé en revue la politique générale de la France.

"La France", dit-il, "a fait le maximum de sacrifices; elle a droit à toutes les réparations, à la paix et à une des premières places dans le monde, autrement ses gouvernants ne seraient pas à hauteur de leur tâche."

Il rappelle les concessions de la France lors de la rédaction du traité de paix. Il est donc compréhensible que le gouvernement, ayant un instrument imparfait, ne puisse faire une oeuvre parfaite.

Après un éloquent éloge des travailleurs et des paysans, faisant germer le grain dans des paysages lunaires et dont le courage fait l'admiration de tous les visiteurs, M. Briand déclara d'une voix émue: "La France victorieuse se rappelle qu'elle ne fut pas seule: le sang étranger a coulé sur son sol. La France tient à ses alliances sans abandonner ses droits à sa sécurité et elle n'oubliera pas ce qu'elle doit à ses alliés. Demain nous irons à Washington remplir un devoir de reconnaissance, voir chez eux de beaux et nobles soldats et aussi accomplir un devoir envers la France qui restera armée tant que sa sécurité ne sera pas assurée. Le gouvernement ne fléchira pas sur la question des réparations et de sa sécurité et elle fait confiance au gouvernement allemand actuel. Si quelqu'un prouvait qu'il peut mieux faire que moi, je lui céderai la place; mais tant que cette démonstration n'aura pas été faite, je garderai la main sur le gouvernement."

M. Briand, traitant des questions économiques, constate que si l'Etat allemand est pauvre, les particuliers sont riches, mais refusent de payer les dettes de leur pays, se réservant pour quelque rêve de restauration impérialiste. Le mark s'effondre, on pourrait croire à la ruine, cependant des usines nouvelles surgissent partout, on construit des chemins de fer et des canaux. La France également doit être un pays d'activité, là est le salut.

Au sujet des difficultés financières et de l'exécution du traité, le président du conseil affirme la nécessité de l'union des Alliés. Il définit le traité un contrat collectif établissant la solidarité étroite des Alliés pour son exécution, pour ses avantages comme pour ses inconvénients. Il ajoute que le jour où la solidarité est rompue, le traité vacille et devient inexécutable.

M. Briand constate que la fixation de la créance totale de la France était impossible, l'évaluation des possibilités allemandes était soumise à des fluctuations déroutantes, notamment à la suite des variations des changes; par conséquent il est impossible d'affirmer que la dette de la France a été mutilée. L'interdépendance économique des peuples oblige toutes les conditions et les fluctuations des changes.

L'Allemagne vaincue trouve dans la faiblesse du change une condition qui la favorise commercialement.

M. Briand espère hautement que les grands industriels du monde entier sentiront le besoin d'être solidaires dans l'intérêt de tous les pays pour appeler l'attention du monde sur le règlement d'une situation qui ne retrouvera jamais son équilibre complet sans l'intervention de la solidarité mondiale.



GARE

Nous disons gare, car un grand danger menace nos cultivateurs! Un bon nombre cultivent exclusivement le grain et ne veulent pas entendre parler d'autre chose. "Garder des vaches c'est bien trop d'ouvrage; nous ne voulons pas en garder."

Pourtant il va falloir en venir là ou quitter les terres; c'est une question de temps plus ou moins long, plus court que long.

Nous disons donc à ceux qui veulent persévérer quand même à ne pas garder de vaches:

"Voyez dès maintenant ce que vous ferez pour gagner votre vie et celle de votre famille quand vous devrez abandonner votre terre, car, encore un coup, c'est là que vous allez, rien au monde ne peut empêcher cette échéance si vous persévérez à faire de la culture de grain d'une manière exclusive."

— Mais, nous répondent quelques-uns, vous n'êtes guère renseigné; ne savez-vous pas que bon nombre de cultivateurs ont fait de l'argent à ce régime?

— Nous le savons parfaitement, mais nous maintenons quand même notre dire: Ceux qui continuent à suivre cette voie s'en vont à la ruine; et voici pourquoi:

(a) *Le marché du blé est tombé et pour longtemps.*

(b) *Les mauvaises herbes envahissent les terres comme jamais auparavant, au point que des cultivateurs sérieux nous disent qu'il en coûte de sept à huit piastres l'acre pour faire un bon guéret d'été, et celui-ci n'est bon que pour deux récoltes.*

(c) *La rouille et les insectes nous envahissent, — signe, croyons-nous, que notre sol commence à manquer de vigueur après avoir produit trente-cinq et même quarante récoltes de blé consécutives. C'est là traiter horriblement une terre.*

Le Free Press *de ces jours derniers nous parle d'une nouvelle bête, parait-il. Il l'appelle* "Bran bug". *Plus de cent chars arrivés au marché de Minneapolis le 3 octobre dernier en étaient infestés. Il y a la mouche à scie que nous connaissons, et qui a fait passablement de ravages cette année dans nos champs de blé.*

Le jour ne vient-il pas où la culture du blé, peu payante avec un marché d'une piastre le minot, deviendra tout à fait impossible? L'apparition de la mouche à blé n'a-t-elle pas rendu la culture du blé impossible dans la province de Québec pendant plusieurs années? Qui peut nous assurer qu'après la mouche à scie, qu'après le "Bran bug", *ce ne sera pas la fameuse mouche à blé qui fera son apparition dans nos prairies de l'Ouest?*

Nous crions "Gare!" non pour effrayer inutilement les cultivateurs, mais pour donner à réfléchir à ceux qui disent et répètent: "Nous n'avons pas de vaches et nous ne voulons pas en garder".

Vous n'êtes attelés que sur une cheville de collier, mes amis; gare si elle casse, la charge reste en panne. Nous est avis qu'il serait plus prudent d'en mettre une autre de l'autre côté du collier; la charge sera plus égale, et si l'une fait défaut l'autre tiendra bon. Mais pour cela il faut garder des vaches.

— Mais les vaches ne se vendent pas; il faut les donner.

— Bonne nouvelle pour ceux qui veulent s'en procurer. Si elles ne se vendent pas pour la viande, elles donnent du lait et ce lait se vend actuellement à Winnipeg $2.75 le cent. A ce compte, une bonne vache donne un revenu brut de $1.50 par jour. Ça paye de garder de bonnes vaches et de les bien soigner.

— Mais nous sommes trop loin pour vendre le lait en ville.

— Alors vendez la crème et gardez le lait écrémé pour vos petits cochons. Nous connaissons quelqu'un qui a vendu des petits cochons du printemps à une moyenne de $25.00 chacun. Ces petits ont bu le lait écrémé et sont devenus gros, gros à $25.00 l'unité; et la crème enlevée de ce lait a pu rapporter un revenu qui équivaut au lait vendu à $2.00 le cent, si le cultivateur est organisé pour garder sa crème douce.

— Bien, tout cela est vrai, mais nous ne garderons pas de vaches quand même.

— Tant pis pour vous, mes amis. Dans ce cas vous êtes des gens ruinés.

XX.

LE MARCHE

Mardi, le 11 oct.—La baisse qui semblait ne plus vouloir s'interrompre a pris fin aujourd'hui et le blé a repris tout près de cinq sous aujourd'hui. Le même mouvement de hausse s'est fait sentir dans tous les autres grains. Les "options" de blé qui se trouve actuelle-correspondant.

Mercredi, le 12 oct.—Comme on devait s'y attendre, — c'est le jeu habituel des cours du grain, — il y a eu réaction aujourd'hui. Il y avait fermeture des marchés à Chicago et New York, le nôtre s'en est ressenti. Le marché marque le pas attendant le rapport du gouvernement américain sur la quantité de blé qui se rouve actuellement aux Etats-Unis. On croit que ce blé se chiffre à 500,000,000 millions de boisseaux, soit cent huit millions de moins que l'an dernier à pareille époque. Au 1er octobre, les cultivateurs américains avaient déjà vendu 55 pour cent de leur blé. Ce sont ceux du Minnesota, du Dakota Sud, de l'Indiana et du Kansas surtout qui ont vendu.

Toutes les catégories de blé, excepté le No. 3, sont en demande. Les qualités inférieures se vendent bien. L'offre est bonne.

Le marché des autres grains continue assez difficile. La demande est toujours rare.

Jeudi, le 13 oct.—Beaucoup de blé a aujourd'hui été offert en vente. En pareil cas les prix auraient dû baisser beaucoup. Cependant ils se sont maintenus, bon indice. Il y a eu un peu d'exportation et cela a aidé le marché. Cependant la mauvaise situation financière de l'Allemagne influe toujours désastreusement sur le marché et pourrait avoir des conséquences graves.

La température dans l'Ouest est idéale. Les battages avancent très rapidement et il se fait beaucoup de labour d'automne.

Le grain de première qualité a été très en demande; ceux de qualité inférieure sont beaucoup moins en vogue. Dans les grains autres que le blé, il n'y a guère de demande. On rapporte de Montréal qu'il y aura là bientôt congestion du grain en entrepôt.

Vendredi, le 14 oct.—Bon marché aujourd'hui en raison d'une bonne demande des exportateurs. Bien qu'assez lourd à l'ouverture le marché n'a pas tardé à s'améliorer, fermant à 3 1-4 de plus que la veille. Plusieurs courtiers en grains continuent à affirmer qu'il y aura de nouvelles baisses dans le prix. Le marché est surtout influencé par le blé canadien. D'ici la fermeture de la navigation, il viendra en moyenne chaque jour un millier de chars sur le marché de Winnipeg. D'autres courtiers prétendent que les Etats-Unis devront finalement importer du Canada une quantité de blé canadien égale à la quantité de blé américain durum vendu pour l'exportation. Cette quantité de blé canadien serait de vingt-cinq millions de boisseaux.

Samedi, le 15 oct.—Marché terne et qui n'offre rien d'important. Les prix se maintiennent assez bien et tout effort de provoquer une baisse se heurte à une forte opposition. Si la demande a été bonne pour le No. 1 Nord, elle est très pauvre pour les autres catégories.

Lundi, le 17 oct.—Mauvais marché. Les prix subissent, dès l'ouverture une forte pression et ne tardent pas à baisser. Si faible est la demande de la part des exportateurs que tous les élévateurs sont remplis de grain et ne peuvent pas s'en débarrasser. Le marché subit le contrecoup de la menace de grève que subissent tous les chemins de fer américains. C'est le 30 octobre prochain que les employés américains de chemins de fer doivent quitter le travail. On affirme que le gouvernement américain aura recours à l'armée et à la marine pour assurer le fonctionnement des services de transport.

Hugo Moyers, grand importateur allemand, a déclaré à une maison de Chicago, que l'Allemagne et l'Europe ont cette année produit beaucoup plus de blé et de seigle que l'an dernier. Cela, dit-il, signifie que l'Allemagne n'importera pas autant de blé que les années dernières. L'Allemagne a pleinement de blé et de seigle pour six mois. Les meuniers allemands n'achèteront pas en grande quantité ni aujourd'hui ni plus tard à cause de la dégringolade du mark allemand.

En se référant au cours du grain fourni à notre journal par le Comptoir Agricole, on pourra facilement suivre le mouvement du grain, avec ses hausses et ses baisses, au cours de la semaine dernière.

Le Marché

BETAIL

"Steers"—	
Excellents	$4.75—$5.00
Bons	$3.75—$4.50
Moyens	$3.00—$3.50
Ordinaires	$2.50—$2.75
"Feeders", "Steers"—	
De choix	$3.25—$3.75
Bons	$2.50—$3.00
"Stockers", "Steers"—	
De choix	$3.25—$3.75
Bons	$2.50—$3.00
"Oxen"—	
Bons	$4.00—$4.50
Moyens	$3.00—$3.50
Ordinaires	$1.50—$2.50
"Bulls".—	
Ordinaires	$1.50—$2.00
Bons	$2.50—$3.00
Taures de Boucherie —	
De choix	$2.75—$3.25
Bonnes	$2.75—$3.75
Taures: "Stockers"—	
De choix	$5.00—$5.50
Bons	$2.25—$2.50
Veaux.—	
Bons	$4.00—$4.50

Ordinaires	$2.00—$3.50
Choix	$10.50—$10.75
Cochons.—	
Lourds	$5.50—$8.50
Légers	$ 10.50—$10.75
Truies	$4.00—$4.50
"Stags"	$4.50—$5.550
De choix	$3.25—3.75
Vaches de boucherie.—	
Bonnes	$2.75—$3.00
Ordinaires	$2.25—$2.50
Pour conserves	$1.00—$2.00
Moutons.—	
Bons moutons	$3.50—$4.50
Ordinaires	$2.00—$3.00
Agneaux	$6.50—$9.00
Ordinaires	$4.50—$5.50

PRODUITS

Prix du Gros

Oeufs.—	
Frais pondus à l'expéditeur de campagne	$ 31—$ 31
Beurre.—	
Crèmerie, "First"	$35¼—33b
Crèmerie, "Second"	$34¼—31b
De campagne	$22.50—21½b
Farine.—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.15
2 sacs de 49 livres	$4.22
4 sacs de 24 livres	$4.32½
Western Canada—Purity—	
Sac de 98 livres	$4.15
2 sacs de 49 livres	$4.22
4 sacs de 24 livres	$4.32½
Ogilvie—Royal Household—	
Sac de 98 livres	$4.15
2 sacs de 49 livres	$4.22
4 sacs de 24 livres	$4.32½
Maple Leaf—King's Quality—	
Sac de 98 livres	$4.15
2 sacs de 49 livres	$4.22
4 sacs de 24 livres	$4.32½
Légumes	
(Les prix mentionnés ici sont ceux des "jobbers")	
Patates nouvelles. Au char	.50-60c
"Jobbing"	.75-85c
Choux. Nouveaux	$1.50
Betteraves. La livre	$ .1½
Navets. Le cent	$1.00
Carottes nouvelles. Le cent	$1.50
Alimentation	
Son. La tonne, pour campagne	$18.00
Gru. La tonne, pour campagne	$20.00
Gruau.—	
Le sac de 80 livres	$2.75—$3.00
Foin—	
Le sac de 80 livres	$2.45—$2.75
No. 1 Timothy	$21.00—$24.00
No. 2 Timothy	$19.00—$22.00
No. 1 Red Top	$14.00—$16.00
No. 2 Red Top	$13.00—$15.00
Upland, No. 1	$11.00—$14.00
Upland, No. 2	$9.00—$12.00
Paille—	
Blé, avoine ou seigle. En balles	.8.50

Note—Il n'y a pas de demande pour le foin de qualité inférieure. Ces prix sont pour le foin nouveau "f. o b", Winnipeg.

En Province

ST-JEAN-BAPTISTE

Le dimanche, 9 octobre, avait lieu au couvent la collation des diplômes de musique. A cette occasion un magnifique récital fut donné par des jeunes élèves qui ont fait preuve de grands talents musicaux et qui font honneur aux Révérendes Soeurs institutrices.

Il convient de noter qu'une fillette d'une dizaine d'années, M. Hanley, a remporté la palme dans un concours de toute la province du Manitoba.

Monsieur le Curé, dans une courte allocution, a noté ce fait et a félicité d'une manière toute spéciale cette future virtuose.

Une médaille d'or fut décernée à Mlle Juliette Rajotte, qui a obtenu ses diplômes de musique avec grande distinction. Quelle ne fut pas la surprise de l'assemblée, lorsque Monsieur le Curé invita M. Rajotte à faire un discours. Ce dernier demandait depuis longtemps l'occasion de dire quelques mots après Monsieur le Curé! L'occasion s'est heureusement présentée, et n'eut-ce été l'heure des vêpres qui venait de sonner, l'orateur se promettait un discours de longue haleine.

* * *

Sa Grandeur Mgr J.-H. Prud'homme était au milieu de nous le premier dimanche d'octobre. Il nous a fait un éloquent sermon sur le Rosaire, puis ajouta quelques mots en anglais et en allemand. Dans l'après-midi, Sa Grandeur donna la Bénédiction du Saint-Sacrement, assistée de Monsieur le Curé et de Monsieur le Vicaire.

* * *

Un intéressant concert fut donné dans la salle paroissiale, au profit de l'église. L'initiative en est due à Mlle Y. Plamondon, l'une des candidates pour le bazar. Des artistes de Saint-Boniface et de Winnipeg en ont fait un succès réel, car il y avait salle comble. Parmi les artistes on remarquait Mlle A. Dostert, Mlle Y. Thibault, M. E. Couture, M. Georges Lévêque, qui ne semble pas étranger à la place, chanta des chansons comiques qu'il avait composées lui-même. Tous les personnages de quelqu'importance et ceux qui ont fait des choses mémorables furent mentionnés dans ces chansons. Parlez-en à Jules.

* * *

Etaient de passage au presbytère dernièrement: M. l'abbé V. Campeau, prêtre retiré à l'Assomption, M. le Chanoine Clairoux et le R. P. Roberge, C.S.V., tous deux du diocèse de Joliette et anciens professeurs de Monsieur le Curé; Messieurs les abbés J.-Adonias Sabourin, S. Caron et J. Bertrand qui, pour avoir manqué son train, dut demeurer une couple de jours de plus!

* * *

Notre bazar est enfin fini et nous ne pouvons que remercier nos deux candidates d'avoir travaillé avec un zèle aussi ardent. Mlle Yvonne Plamondon a eu l'honneur de gagner la candidature, mais nous ne pouvons que remercier mutuellement nos deux candidates d'avoir travaillé aussi courageusement à une oeuvre aussi noble et aussi méritoire et espérons qu'avant longtemps nous verrons dans notre paroisse un temple digne de notre paroisse.

OAK LAKE

Comme il a été annoncé la semaine dernière, c'est le dimanche 9 courant que notre bon et dévoué curé, M. l'abbé Derome, a fait ses adieux à la paroisse au milieu de regrets universels.

Les paroissiens n'ont pas voulu marquer cet événement sans donner à leur curé qui nous a desservis si ponctuellement, sans égard aux fatigues et à l'attention sans cesse pour notre bien spirituel et temporel, une preuve tangible de leur attachement et reconnaissance.

Aussi, un magnifique adresse lui fut lue par M. Antonio Ducharme et un superbe encensoir et accessoires, don personnel, fut présenté au nom des paroissiens par M. Amédée Vachon à leur digne curé. Bien que pris à l'improviste, il sut trouver des termes émus et éloquents pour remercier de ce cadeau qu'il acceptait non pas à cause de ses mérites personnels, mais au nom de leur piété et de leur filial attachement à la religion et à l'amitié sincère à sa personne.

Nous regrettons de n'avoir l'original de cette adresse sous la main dans le moment, mais nous espérons la publier plus tard dans les colonnes de notre excellent journal la Liberté.

M. l'abbé Derome est parti pour son nouveau poste, McCreary, jeudi, emportant avec lui les regrets de ses chers paroissiens qu'il a toujours aimés.

* * *

Après les pluies fréquentes des derniers jours de septembre, octobre nous a apporté une température idéale, ce qui a permis de compléter l'ouvrage des battages.

E. A.

LES RECETTES EXCEDENT LES DEPENSES

Un surplus pour les chemins de fer nationaux.

Toronto, 12 oct. — Le président D.-B. Hanna des Chemins de fer nationaux canadiens a fait hier la déclaration suivante:

"Je suis [illegible] pouvoir annoncer [illegible] que, durant le mois [illegible] les recettes [illegible] ration de l'Intercolonial [illegible] de l'Ile du Prince-Edouard [illegible] Transcontinental national, du Grand Tronc Pacifique, du Canadien Nord ont excédé les dépenses [illegible] très substantiel. C'est la première période mensuelle du contrôle [illegible] chemins de fer par le [illegible] qu'il nous est possible de faire une si favorable déclaration. Bien que je ne veuille pas passer pour un [illegible] optimiste, je crois fermement que les économies réalisées grâce à la consolidation, commencent à honorer le bureau de direction et que le jour n'est pas loin où les chemins de fer nationaux seront un actif dont pourront s'enorgueillir les canadiens.

"Le mois d'août n'est pas un mois particulièrement affairé, vu qu'il marque la fin de la récolte annuelle dans l'ouest canadien; car le nouveau grain n'est transporté qu'en septembre, [illegible] quantités considérables, vers les lacs et vers la mer. Le millage total des chemins de fer dépasse 17,000 milles. Les chiffres pour le mois d'août sont les suivants:

Recettes brutes: $10,536,461.74.
Dépenses générales: $10,489,230.30.
Profits nets: $47,231.44.

"Dans les conditions instables du commerce actuel personne n'oserait prédire l'avenir. Il est cependant bien clair que la fin des pertes sérieuses sur la mise en opération des chemins de fer est appréciablement proche, plus proche, en fait, que le plus confiant de nous ne l'a espéré.

"Nous commençons à récolter les fruits du grand et compliqué travail de consolidation qui a commencé quand le Canadien Nord fut absorbé par les lignes du gouvernement en 1918 et qui fut continué quand les lignes du Grand Tronc Pacifique furent mises en opération par les lignes nationales".

Cours du grain fourni par

Le Comptoir Agricole Ltée

pour la semaine finissant le 17 Octobre 1921

PRIX DECHARGE A FORT WILLIAM OU PORT ARTHUR

Grains	Mardi 11 Oct.	Merc. 12 Oct.	Jeudi 13 Oct.	Vend. 14 Oct.	Samedi 15 Oct.	Lundi 17 Oct
Blé No. 1 Nord	1.21¾	1.18¾	1.17¾	1.21	1.20¼	1.16
2 Nord	1.20¾	1.17¼	1.14¾	1.18	1.17	1.13
3 Nord	1.16¾	1.13	1.11¼	1.14⅛	1.13	1.08¾
Avoine 2 CW	.42¼	.41½	.41	.41¼	.41⅜	.40¼
3 CW	.39½	.38¾	.38	.38¼	.38⅜	.37½
Orge 3 CW	.57⅞	.57⅜	.57	.56½	.57	.55½
4 CW	.52⅞	.52⅜	.52	.51½	.52	.50½
Lin 1 NW	1.86½	1.83	1.80	1.80	1.78	1.73
2 CW	1.82½	1.79	1.76	1.76	1.74	1.69
Seigle 2 CW	.96	.93¼	.92½	.95¼	.94	.89
Prix sur voie (Track)						
Base Blé 1 Nord	1.20¼	1.17	1.16¼	1.19¼	1.18½	1.15¼
Avoine 2 CW	.41⅛	.39⅜	.39⅜	.39⅜	.40⅜	.40⅛
Orge 3 CW	.56¾	.56¼	.56	.55½	.56	.55½
Lin 1 NW	1.85½	1.82	1.79	1.79	1.77	1.73
Seigle 2 CW	.94½	.92	.91¼	.94	.93	.89
Options						
Blé Octobre	1.21¼	1.18	1.17¼	1.20¼	1.19½	1.15¼
Novembre	1.20¾	1.17⅛	1.17¼	1.20¼	1.19⅜	1.15⅛
Décembre	1.17½	1.14⅜	1.14⅛	1.17	1.16	1.11⅜
Avoine Octobre	.42½	.41⅛	.41	.41½	.41⅜	.40½
Novembre	.40⅜	.39¼	.39	.39¼	.40	.39⅜
Décembre	.39⅜	.39⅜	.38¼	.38⅜	.39	.38
Orge Octobre	.57⅜	.57¼	.57	.56⅛	.57	.55⅛
Novembre	----	----	----	----	----	----
Décembre	.55	.54	.54	.54	.54¼	.53
Lin Octobre	1.86½	1.83	1.80	1.80	1.78	1.73
Novembre	1.87½	1.85¼	1.80¾	1.81	1.80	1.75¾
Décembre	1.87	1.84½	1.80¾	1.81	1.78½	1.74
Seigle Octobre	.95½	.93	.92¼	.95	.94	.89

Le Comptoir Agricole Ltée

300 Grain Exchange, Winnipeg, Man.

Souffrit dix ans d,un mal de dos

LOUANGE MAINTENANT LES PILULES DE DODD POUR LES REINS

S. Pawliszak enrôlé dans le choeur de ceux qui chantent: "Les Pilules de Dodd pour les reins sont bonnes."

Tolstoi, Man., le 17 octobre (Spécial). — "J'ai constaté que les Pilules de Dodd pour les reins m'avaient fait beaucoup de bien", dit S. Pawliszak, citoyen bien connu de notre localité. "Durant dix ans j'ai souffert de mal de dos. Maintenant je suis bien, mais j'ai toujours les Pilules de Dodd pour les reins à ma portée."

C'est grâce à des témoignages comme ceux-là que les Canadiens ont appris à connaître les Pilules de Dodd pour les reins. Durant les trente-trois dernières années, elles ont été employées dans tout le Canada contre les maladies du rein. Maintenant de toutes les parties du Canada viennent des témoignages qu'elles ont prouvé leur valeur.

Les Pilules de Dodd pour les reins ont été employées pour combattre toutes sortes de maladies du rein: maux de dos, maladies des voies urinaires, rhumatisme et maladie du coeur. Cette louange: "Les Pilules de Dodd pour les reins sont bonnes", tombe des lèvres de tous ceux qui ont usé de ces Pilules. Si vous n'avez pas vous-même fait l'essai de ces Pilules, informez-vous auprès de vos voisins des Pilules de Dodd pour les reins.

Les Pilules de Dodd pour les reins: 50 sous la boîte ou six boîtes pour $2,50. Chez tous les marchands ou The Dodds Médicine Co., Limited, Toronto, Ont.

En Province

GRAVELBOURG, SASK.

A l'occasion de son retour d'Europe, M. l'abbé L.-P. Gravel nous a donné, dimanche dernier, à la salle Saint-Jean-Baptiste, une conférence intitulée: "De Paris au Mont Saint-Michel, par Versailles, Rambouillet, Chartres, Rennes et Saint-Malo."

Après avoir décrit le Palais de Versailles, bâti par Louis XIV, et où furent signés des traités de paix célèbres, entr'autres celui de 1783, mettant fin à la guerre d'Amérique et celui du 28 juin 1919 mettant fin à la grande guerre, le conférencier nous a conduit à Rambouillet, où le nouveau Nonce Apostolique est allé présenter au président de la République française ses lettres de créance.

Quelques détails sur Chartres et sa belle cathédrale; sur Nogent-le-Rotrou, patrie de Rémi Belleau; sur Le Mans, vieille cité de la Gaule celtique, évangélisée par saint Julien; sur Laval, où est né Ambroise Paré, le célèbre chirurgien français; sur Rennes, ancienne capitale de la Bretagne, et son magnifique palais de justice, l'ancien parlement; sur Dinan, ville pittoresque et d'un très grand intérêt archéologique; puis une description de la classique excursion de Dinan à Saint-Malo par la Rance et pour finir une visite détaillée de Saint-Malo, le beau port d'hiver d'où partit Jacques Cartier à la découverte du Canada en 1533.

La deuxième partie de la conférence a été consacrée au Mont Saint-Michel, îlot rocheux, formant une colline granitique arrondie de 3,000 pieds de circuit et haute de près de 300 pieds à la plateforme de l'église. Le sommet de la colline est occupée par l'ancienne abbaye que domine la flèche de son église et la statue dorée de saint Michel. Le mont est une évocation saisissante du Moyen-Age. Avec son église, ses bâtiments abbatiaux, son monastère avec ses salles des chevaliers et des hôtes, son admirable cloître, le réfectoire des moines, l'aumônerie, le cellier, la chapelle du "Benedicite" constituent une des principales curiosités monumentales de la France et a été appelé avec raison: "La merveille."

C'est au Mont Saint-Michel que fut institué, en 1469, par Louis XI, l'Ordre royal des Chevaliers de Saint-Michel.

Parlant sous les auspices des Chevaliers de Colomb, le conférencier fait l'historique de l'Ordre des Chevaliers de Saint-Michel, de l'abbaye où se tinrent leurs premières assises. Cette histoire, qui va de l'an 708, époque où saint Aubert, évêque d'Avranche, fut favorisé d'une vision de saint Michel sur le Mont Tourbe, jusqu'à nos jours, est fort instructive et captivante à la fois.

Par ce simple énuméré des grandes lignes de la conférence, on devine l'ampleur du sujet. Le conférencier l'a traité avec une grande maîtrise, en homme connaissant son affaire.

A l'issue de la conférence, M. L.-J. Blais, secrétaire de la municipalité rurale de Gravelbourg, a présenté, au nom des citoyens, l'adresse suivante, que nous sommes heureux de reproduire en son entier, car elle témoigne bien de l'estime que les citoyens de Gravelbourg ont pour leur fondateur.

Révérends Messieurs,

Mesdames, Messieurs,

C'est assurément une tâche bien douce que de dire "Merci" au conférencier, après la magnifique conférence sur ce qu'il a vu et senti lors de son passage sur la terre d'Europe. Ce remerciement, Gravelbourg, par moi, Monsieur l'abbé, vous le transmet, et il renferme l'expression de nos âmes heureuses de revoir le fondateur de notre petite ville.

Avec son talent d'observation et avec l'esprit de discernement qui le caractérise, Monsieur l'abbé Gravel a évoqué devant nous la grande âme de la France et fait revivre quelques pages de son histoire. En traversant ce pays évocateur d'un passé chevaleresque, il a communié intensément à la mémoire des grands noms qui illustrent les annales de l'histoire du moyen-âge, contemporaine et moderne, et au souvenir des héros qui surent pour la patrie vaincre et pour Dieu mourir.

Monsieur l'abbé Gravel a vu le ciel d'Italie. Il lui fut donné de voir et d'entretenir le Père de la chrétienté, prisonnier volontaire, et il a, lorsque agenouillé sur les dalles de saint Pierre, déposé sa petite ville canadienne-française aux pieds du Vicaire de Jésus-Christ, l'implorant de faire jaillir ses précieuses bénédictions sur les institutions qui en font l'honneur et sur les citoyens qui la composent.

Vous avez vu la douce France, comme se plaisent à dire les poètes, et vous avez séjourné à Paris, la ville concentratrice des grands esprits et des génies. Vous avez pris contact avec le vaillant peuple belge et vous avez visité d'autres pays et beaucoup d'autres endroits; et pourtant, en foulant le sol étranger vous vous disiez au fond du coeur, comme dit Crémazie quelque part: Rien n'est si beau que son pays, et rien n'égale dans mon coeur la place qu'y possède la ville pour laquelle j'ai dépensé le meilleur de moi-même et pour laquelle j'espère bien dévouer mes dernières énergies.

Votre grande préoccupation était toujours Gravelbourg, son expansion et son progrès. Et cette conférence, — nous espérons qu'elle est la première d'une longue série, — que ce soir vous nous avez donnée, nous confirment encore davantage dans la grande idée que nous nous faisions de votre amour du beau et de votre attachement inaltérable à la marche progressive de votre propre ville canadienne-française.

Qu'il me soit donc permis de vous répéter un sincère merci au nom de Gravelbourg.

M. l'abbé Gravel remercia les citoyens d'être venus, malgré la pluie, malgré l'heure avancée, — le train n'est arrivé qu'à minuit, — d'être venu, fanfare en tête, à la gare pour lui souhaiter la bienvenue, le soir de son arrivée; il les remercie de nouveau ce soir des sentiments exprimés dans leur adresse et aussi des bonnes paroles de M. le curé Maillard et de M. R. Raymond, parlant au nom des Chevaliers de Colomb.

"Votre sympathie, votre accueil chaleureux, après dix mois d'absence, dit M. l'abbé Gravel, me sont un grand réconfort. Nous avons fait beaucoup ensemble; il nous reste encore beaucoup plus à accomplir et nous l'accomplirons, j'en ai le ferme espoir. L'union fait la force. Je sais que je puis compter sur vous comme vous pouvez compter sur moi. J'aurai l'occasion de vous entretenir plus longuement, dit en conclusion M. l'abbé Gravel, sur nos projets futurs, dont la réalisation sera pour le plus grand bien de notre ville et de nos concitoyens."

DUNREA

En l'absence de Monsieur le Curé, la paroisse a été sous la paternelle direction du Rév. Père Morice, O.M.I. Nous avons été heureux de voir et d'entendre ce digne Père si réputé par ses écrits au Canada. Les paroissiens de langue anglaise lui sont tout particulièrement reconnaissants de les avoir munis de copieuses provisions spirituelles pour quelque temps. Le Révérend Père nous reviendra assurément, car il semble que notre petit nombre l'ait ému et que la prospérité de notre paroisse lui tienne au coeur.

* * *

Les Révérendes Soeurs Oblates ont eu, cette semaine, la visite de leur Supérieure Générale, la Révérende Mère Saint-Viateur. On devine s'il y a eu fête au couvent de nos bonnes Soeurs! Les élèves de l'école du Sacré-Coeur eurent une large part aux joies de cette visite. Pas un n'a protesté, quand on leur a annoncé qu'à l'occasion du passage de la Révérende Mère, mardi serait un jour de congé. Ici comme ailleurs, la petite troupe écolière est avide de s'amuser.

* * *

M. Jules Deschênes, chef de gare, nous a quittés au commencement de la semaine pour Montmartre, Sask., où il prendra quelques jours de vacances. Sa soeur, Mlle Bernadette Deschênes, se rendra prochainement dans la province de Québec pour assister aux noces d'un de ses frères.

* * *

Tous nos magasins sont maintenant éclairés à l'électricité. Nos commerçants, petit à petit, parviendront à introduire chez eux tous les progrès modernes. N'est-ce pas un signe de prospérité.

* * *

Baptêmes

Marie-Virginie-Antonia, fille d'Honoré Boulet et d'Anna Gaboury. Parrain et marraine: Antoine Boulet et Virginie Boulet.

Joseph-Jules-Alphé-Clarence, fils de Lucien Légaré et d'Emma Nadeau. Parrain et marraine: M. et Mme Alphé Beaupré.

OLIVIER.

REGISTRE DE MAISONS D'AFFAIRES

Chiropractie pour l'asthme

L'asthme est une des plus fréquentes maladies des voies respiratoires et dans la plupart des cas on peut obtenir du soulagement par des ajustages vertébraux par chiropractie. Le chiropracticien ajuste la vertèbre (petits os de la colonne vertébrale) subluxée (déplacée) de sorte que la pression disparait des nerfs spinaux, permettant ainsi la transmission libre et sans restriction de la force vitale du cerveau aux bronches. Ceci permet aux bronches de fonctionner normalement et la respiration devient normale.

Consultations et analyses spinales gratuites

LOVE & STINSON

DOCTEURS EN CHIROPRACTIE

Gradués de Palmer — Service de Rayons X

Téléphone A 8905

205—6, Builders' Exchange — WINNIPEG, MAN.

$10.00 PRIX EN ARGENT $10.00

Lisez les conditions ci-dessous — Vous pouvez gagner un prix en argent

Cette page spéciale offre à l'attention de la population catholique de Winnipeg et de l'Ouest un certain nombre de maisons d'affaires dignes de la confiance et de la clientèle des catholiques.

Tous les annonceurs de la "Liberté" vous assurent pleine et entière satisfaction dans toutes les transactions que vous ferez avec eux.

Encouragez

NOS

Annonceurs

PHONOGRAPHES

STARR, PATHE ET McBRIDE DISQUES

PATHE, STARR, GENNETT

Disques français et anglais

Ecrivez ou téléphonez pour notre catalogue

Percy A. McBride

298, RUE MAIN, WINNIPEG

(Face au Bureau Industriel)

Téléphone A 4413

MILO-WHEAT

Aliment à grain complet pour déjeuner. Se prépare en 6 minutes. Populaire parce que agréable et nourrissant.

NUT O' WHEAT

"Prêt à être mangé"

est doux comme une noix et est nourrissant au suprême. Demandez-le à votre épicier.

Fabriqué par

Milo Wheat Co., Limited

647, AVE. ELGIN — WINNIPEG



Si vous ou un des vôtres portent verres ou ont besoin d'un examen de la vue, voyez Ralph-A. Cooper.

Je garantis vous sauver de deux à cinq piastres sur vos verres brisés. Allons chercher et livrons réparages partout dans la ville. Attention spéciale aux commandes de réparages par la poste.

Pour un examen soigné et scientifique de la vue, cela vous paiera de vous rendre rue Lilac par le Corydon et de marcher deux blocs jusqu'à Mulvey, où est mon bureau. Je vous sauverai de l'argent.

"Ici on parle français"

Des milliers de mères

Choisissent le Canada Bread comme leur pain de famille. Elles savent sa valeur par expérience, — et c'est pourquoi elles le prennent. Essayez le

Butter-Nut Bread

"Riche comme du beurre — Doux comme une noix"

De l'épicier, — du livreur du "Canada Bread, — ou Téléphonez Sherbrooke 2017—2018.

CHARBON

Qualité et service

Nous ne vendons que le meilleur SCRANTON DUR DRUMHELLER et TABER SAUNDERS et YELLOWHEAD A VAPEUR CANADIEN OU AMERICAIN

Charbon propre. Pas de substitut

D. D. Wood & Sons' LIMITED

Téléphone: N 7308

Bureau et cour:

Ave. ROSS et rue ARLINGTON

Téléphone: N 7308



Complets et paletots HART SCHAFFNER & MARX vous offrent valeur et élégance.

Nous serons heureux de vous les montrer.

LYONS LTD.

Le magasin des vêtements Hart Schaffner et Marx

280 ave Portage

Coin de la rue Smith

ACCESSOIRES ELECTRIQUES POUR MAISON

Nous avons en notre magasin un assortiment complet. Nous vous en expliquerons les bons points. Pas plus cher qu'ailleurs.

NETTOYEURS VACUUM
LESSIVEUSES
POELES, FERS
CHAUFFRETTES
GRILLES, ROTISSEUSES
PERCOLATEURS

Electriques

Wheaton Electric Co. Ltd.

Tél. A 2457

Coin: Portage et Notre-Dame

Jupes

Accordéon, "side box" ou "knife"

a plis

Ourlage, plissage, boutons et bouonnières

Broderie à la main ou à la machine

SERVICE D'UN JOUR

Broadway Garments Ltd.

247, Ave. McDermot

WINNIPEG — MANITOBA

VISITEURS!

Quand vous venez à Winnipeg, installez-vous à

l'Hôtel Saint-Charles

"Au centre de tout"

Ou venez à notre café, le plus populaire rendez-vous de tout Winnipeg. Vous aimerez notre souper-concert, tous les soirs de 10.30 à 12.30. Orchestre très moderne.

H. J. CULL

FLEURISTE: GROS ET DETAIL — WINNIPEG, MANITOBA

Serre-chaude: rue Albany, St-James

Magasins: rue Carlton—621, Ave. Portage—367, Ave. Portage

Plants et fleurs en pot — Boites pour fenêtres — 12,000 pieds de serre

25 ans d'expérience

SUJETS POUR MARIAGES ET FUNERAILLES SUR COMMANDE

TELEPHONE WEST 320

The Electric Motor Sales & Repair Co., Limited

Vendent des moteurs électriques

Experts en tous genres de réparations d'appareils électriques et d'ascenseurs

Tél. Sher. 5044

277, HUNTLEIGH, WINNIPEG

En vente: tous les principaux périodiques. Venez faire votre choix avant les autres. Recevons abonnements à revues et périodiques.

WINNIPEG BOOK & NEWS Limited

Quartiers-généraux des REVUES et des PERIODIQUES

235, AVENUE PORTAGE — En face du Bureau de Poste

Pour votre PHOTOGRAPHIE DE NOEL, voyz

FOOTE & JAMES

PHOTOGRAPHES

282, rue Main — Coin de Graham

WINNIPEG, MANITOBA

Téléphone A 7649

Nous payons 4% sur l'épargne

Nous composons l'intérêt trimestriellement.

Nous vous permettons de tirer par chèque sur votre compte.

Nous sommes ouverts de 9 a.m. à 5 p.m.

$1.00 OUVRIRA UN COMPTE

POURQUOI NE PAS COMMENCER AUJOURD'HUI?

THE GREAT WEST PERMANENT LOAN Co.

256, RUE MAIN — WINNIPEG, MAN.

CHERCHEZ LES LETTRES QUI MANQUENT

$10.00 en prix

Elles épelleront: S-T-E-W-A-R-T'S L-T-D.

Conditions:

Nous avons de propos délibéré omis onze lettres des annonces de cette page. Trouvées et chacune à sa place, elles formeront les mots: STEWART'S LTD.

Fouillez toutes les annonces et trouvez les lettres en question. Ecrivez-les en mentionnant les mots et les annonces dont ces lettres ont été omises, et adressez promptement votre réponse à la LIBERTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg. Nous tiendrons compte de la correction, de la clarté et de l'originalité. Les réponses seront examinées par un comité désintéressé et les noms des vainqueurs seront publiés dans le prochain numéro. Les employés du journal ainsi que les membres de leur famille ne peuvent pas concourir. Pour qu'on tienne compte d'une réponse, il faut qu'elle ne nous parvienne pas plus tard que le lundi suivant.

NOUS ACCORDERONS LES PRIX COMME SUIT:

1er prix, $4; 2nd prix, $3; 3me prix, $1; 4me prix, $1; 5me prix, $1

The Canada National Fire Insurance Company

Bureau chef: Winnipeg, Man.

Ressources totales - - $2,468,522.08

UNE COMPAGNIE CANADIENNE PLACANT SON ARGENT AU CANADA

On invite les demandes d'agences

Hotel McLaren

Tarif: $4.00 à $5.00

Plan américain

Hôtel de famille

Réparations électriques

Assortiment complet de pièces de rechange. Prompt service. A notre crédit 20 ans d'expérience.

LUSH - BURKE ELECTRIC LIMITED

611, AVE. ELLICE, WINNIPEG

Téléphone: Sherbrooke 364

Achetez des articles

Faites à Winnipeg par une maison de Winnipeg

SODDER, BABBITT

METAL A IMPRIMERIE

UNION METAL CO.

435, RUE LANGSIDE

PLANCHERS

de magasins et de bureaux

REMIS A NEUF

Fini de nouveaux planchers

Polissage: une spécialité

Travail à l'électricité

Demandez nos prix: très raisonnables

Winnipeg Surfacing and Floor Polishing Co.

305, EDIFICE McINTYRE

N 8219 — St. John 4294

Du bon pain

C'est la vie. Le pain Mackenzie est bien cuit du coeur à la croûte. Essayez-le et vous en redemanderez.

MACKENZIE BROS.

BOULANGERS

A l'arrière: 251, rue Ellen

Tél. N 6023 — WINNIPEG

EUREKA COAL COMPANY LIMITED

CHARBON "STOVE" DRUMHELLER, DEUX FOIS SASSE, $12.00 LA TONNE

EUREKA COAL CO., LTD.

304, ED. CONFEDERATION — Téléphone A 6451 — WINNIPEG, MANITOBA

Cour: 801, rue Erin—Tél. B 5164

FIBRE LIMBS LIMITED

MEMBRES EN FIBRE MODERNE VULCANISEE

SPECIALISTE DANS LES

SUPPORTS ET APPUIS ORTHOPEDIQUES

Pour renseignements, écrire au Département A—644, Portge, Winnipeg

Independent Storage and Warehouse Co. LIMITED

MEUBLES ET PIANOS EMBALLES, ENTREPOSES OU EXPEDIES

Transport à taux réduits par expédition en "pool car"

Tél. A 6677 — Estimés gratuits

81, RUE WATER — WINNIPEG

ECONOMIE!

Essayez la

Imperial Wet Wash

Tél. A 3450

Coin: Kate et McDermot

Meubles emballés, expédiés et entreposés

"POOL CARS" — TORONTO MONTREAL ET VANCOUVER

Toute précaution pour verre taillé et valeurs

ESTIMES GRATUITS

W. JAMEISON

319, Maryland — Tél. Sher. 4234

SAUVEZ FEU ET ARGENT

Faites-nous faire vos REPARATIONS ou VOTRE NOUVEAU TRAVAIL De plomberie et de chauffage

Chas. D. Kirk COMPANY

"Service d'abord"

WINNIPEG — SASKATOON

Le vrai pain de maison

—est un pain d'une exceptionnelle qualité. C'est un des pains faits par

SPEIRS-PARNELL BREAD

"Mangez-en deux tranches au lieu d'une maintenant"

Téléphones: N 6617—N 6618

Vetements pour dames

MANTEAUX, COSTUMES, ROBES, BLOUSES ET BAS

Vous aurez chez nous les modes les plus récentes, les meilleures marchandises et

NOS PRIX SONT DECIDEMENT BAS

STEWART'S LIMITED

237, av. Portage — En face du Bureau de Poste — Téléphone A 3786

ARENA TAILORS

A leur nouvel atelier

Sollicitent votre clientèle individuelle

Tous vêtements faits à la main

Tailleurs experts

Stock de choix d'étoffes à prix modérés

372, rue Colony

Nord de Ave. Portage

J. O'CONNELL, gérant

City Dairy Limited

Distributeurs de LAIT ET CREME PASTEURISES et du LAIT SPECIAL SHAMROCK

Embouteillé sur la ferme

Notre lait est produit par les meilleurs fermiers des environs de Winnipeg. Frais, pur et non adultéré. Cette garantie vous protège ainsi que votre famille.

Téléphonez votre commande: N 7648

TONIQUE L. B.

POUR LES CHEVEUX

Fait croître cheveux nouveaux aux jeunes et aux vieux. Prévient chute et supprime pellicules

Témoignages envoyés sur requête

Garantie absolue

Prix: $2.00 la bouteille (Franc de port)

Ecrivez à

L. B. Hair Tonic Co.

695, RUE FURBY, WINNIPEG

Vous ferez mieux chez WILSON'S

Le secret du bonheur chez soi

CONFORT — AISANCE — BEAUTE

Dans les meubles

WILSON FURNITURE Co.

652, RUE MAIN — Quelques potes au sud de Portage

Forman Corset Shop

Pour les corsets "GOSSARD", "SILK MAID" ET "MODART JUSTRITE"

Bas "holeproof" et lingerie

4, PARIS ARCADE, WINNIPEG

Tél. A 5069

UN POINT A TEMPS

C'est vrai de votre semelle

Vous n'abuseriez pas de votre santé. Pourquoi abuseriez-vous de vos chaussures?

Examinez-les souvent. Si elles ont besoin de réparations, nous pouvons les faire, vous donnant le meilleur service avec les meilleurs matériaux qui peuvent être obtenus.

GOODYEAR SHOE REPAIR WORKS

272, rue Hargrave

(En face d'Eaton)

Tél. A 1587 — Salon pour dames

Cours: JARVIS & AIKINS — Tél. St. J. 349 — 258, OSBORNE — Tél. Ft R. 255

"Le charbon qui satisfait"

THE WESTERN COAL CO. LIMITED

Dans le commerce depuis 35 ans

CHARBONS AMERICAINS ET CANADIENS

Pour tous les usages

R.-A.-C. MANNING, Président

Bureau-chef: EDIFICE CURRY — 208, Notre-Dame — Tél. A 1167 — WINNIPEG, MAN.

Lits en fer, sommier: 2 p. et 6 pcs. Matelas. Couvertures, couvrepieds, rugs. Chaises de malade. Poêles et ustensiles de cuisine. Draps caoutchoutés et Tarpaulins.

A. MUNSHAW

St. John 489

98, GRANVILLE, WINNIPEG

Serrurier et expert en coffre-fort

Ouvre et répare coffre-for et clé de n'importe quelle marque. Fabrique clés. Répare et ajuste ressorts à air de porte.

Travaux d'ornementation: cuivre, fer, et broche

Garde-fenêtre, ventilateurs faits sur commande. Cases de payeur en stock

Clotures de cimetiere et palissades faites sur commande

Venez, écrivez ou téléphonez

S. S. ROAST

400, AVE. ROSS, COIN ISABEL

Tél. A 8235 — WINNIPEG

Réparations rapidement faites

Charbon Wright

Commandez maintenant et évitez toute déception

Anthracite: "Egg", "Stove", "Nut" et "Pea"

Drumheller: "Lump", "Stove" et "Nut"

Qualité de Wright
Poids de Wright
Prix de Wright

Du charbon quand vous en avez besoin—

C'est le service donné par Wright

The Wright Coal Coy Ltd.

304, ED. MONTREAL TRUST

WINNIPEG

Tél. A 4572—Après 6 h. F.R. 1691

SOUDURE: ARC ELECTRIQUE

Arbres de couche et essieux soudés par notre procédé électrique. Cylindres réparés par notre procédé spécial.

Pionniers de la soudure à l'oxy-acétylène

Hub Welding Co

A l'arrière: 252, Sherbrooke

Tél. Sher. 4553 — WINNIPEG

SAUVEZ DU CHARBON

Calfeutrez fenêtres et portes avec le

PEACE METAL WEATHER STRIP

284, STRADBROOK, WINNIPEG

Tél. F. R. 3716

Hotel St-Regis

RUE SMITH — WINNIPEG

(Près avenue Portage)

PLAN EUROPEEN

A l'épreuve du feu

Tarif par jour $2.00 a $4.00

C.M. McCARREY, Gérant

SOUFFREZ-VOUS DES PIEDS?

Vous pouvez être soulagés de suite

CORS, OIGNONS ET ONGLES INCARNES

Enlevés antiseptiquement et sans douleur

Supports sur mesure pour pieds souffrants ou plats.

DR B.A. LENNOX

PEDICURE

Tél. A 3137

333-335, Ed. Somerset

Bureau: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

Surveillez vos pieds!

O.K. Variety Kennels

SPECIALITE: PETITS CHIEN

Orientaux, chinois Japonais, "chows"

Caniches blancs, Bostons, Fox Terriers, Yorkshirs, Samoyedes blancs

En vente en tout temps

Dave Hutchison

830, Ave. Bannatyne, coin Arlington, Winnipeg, Man.

Visiteurs toujours bienvenus

MORRIS

C'est la première fois que la mission de Morris se présente dans la Liberté. Cependant elle est bien vivante: la magnifique soirée qu'il y a eu mardi, le 4 octobre, le prouve d'une manière éloquente. Préparée seulement dans l'espace de deux semaines par des personnes actives, cette soirée eut un résultat qui dépassa nos espérances. Aussi, c'est grâce à l'initiative personnelle des organisateurs et organisatrices, si nous avons eu un tel succès.

Un charmant concert, dans lequel on nous a servi de la musique classique, fut goûté de tout l'auditoire: les artistes ont été écoutés très attentivement et plusieurs méritèrent un rappel. Puis eu lieu une vente à l'enchère d'objets de valeur gracieusement offerts par les citoyens de la place et une vente de cinquante paniers bien ornés et dont le contenu fit le bonheur de plusieurs. Quelle ne fut pas la surprise des organisateurs, lors qu'ils comptèrent les recettes qui se chiffrèrent, dépenses déduites, à $900.

Le but de cette soirée était au profit de l'église, et les revenus seront réservés pour la construction d'un presbytère. Nous espérons que dans un avenir prochain Monseigneur l'Archevêque mettra au milieu de nous un prêtre résident. Une entente parfaite règne entre les membres de cette mission, et tous sont prêts à se donner la main pour assurer au prêtre un revenu convenable.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui ont bien voulu nous encourager soit par contribution, soit par leur assistance à la soirée. Des parties de cartes seront bientôt organisées et nous espérons que tous les paroissiens se feront un plaisir d'y assister.

SAINT-NORBERT

Tableau d'honneur pour septembre

Grade XI.—Excellence: Alice Tellier. Instruction religieuse: Yvonne Laporte. Composition française: Lorette Régnier.

Grade X.—Excellence: Denise Frigon. Mathématiques: Elodie Vachon.

Grade IX.—Excellence: Berthe Girouard. Enseignement ménager: Léontine Grouette.

Grade VIII.—Excellence: Gracia Denoit.

Grade VII.—Excellence: Alice Desautels.

Grade VI.—Excellence: Josephine Campeau.

Grade V.—Excellence: Rita Tellier. Instruction religieuse: Eveline Saucier. Arithmétique: Rachel Durand.

Grade IV.—Excellence: M.-Jeanne Pagé. Instruction religieuse: Rolande Gauthier.

Grade III.—Excellence: M.-Ange Laliberté.

Grade II.—Excellence: Yvette Lambert.

Grade I (a).—Excellence: Lucienne Durand.

Grade I (b).—Excellence: M.-J. Roy.

Félicitations et souhaits de persévérance à ces vaillantes demoiselles!

UNE AMIE.

SAINT-ADOLPHE

Notre tombola est fixée au dimanche, 6 novembre. Nous aurons, en même temps, une partie de cartes avec vente de paniers et divers amusements.

Bon nombre de paroisses ou d'oeuvres ont organisé aussi des tombolas ou des bazars. Cette concurrence ne diminuera en rien la générosité, parce que toutes les personnes qui sont venues solliciter chez nous pour leurs oeuvres ont toujours été les bienvenues. Ceux qui détiennent des livrets sont priés de nous les faire parvenir avant le 1er novembre.

* * *

Notre paroisse a été dernièrement honorée de la visite de Son Excellence Mgr le Comte André Szeptycki, archevêque de Léopol, métropolite galicien. Son Excellence est en quête par l'univers de missionnaires pour la Russie et l'Ukraine à convertir.

* * *

M. et Mme Edouard Champagne, de la Beauce, après un séjour d'un mois parmi nous, sont repartis, enchantés de leur promenade.

* * *

M. Octave Brissette est allé visiter ses parents de l'Est.

* * *

Un Père Rédemptoriste de Sainte-Anne a prêché cette semaine une retraite aux pensionnaires du couvent et aux filles de la paroisse.

X.

OAK LAKE

M. l'abbé J.-Eugène Derome, curé de notre paroisse, a annoncé son départ pour McCreary, dimanche dernier. Plus d'un versait des larmes en se voyant séparé de ce bon père si dévoué pour ses ouailles. Après la grand'messe fut lue une magnifique adresse à laquelle notre regretté à jamais M. le curé Derome, bien pris par surprise, répondit en termes émus et éloquents.

M. Amédée Vachon lui présenta, au nom de la paroisse, un magnifique encensoir venant de la fabrique de la Winnipeg Church Goods Cie, Ltée, comme souvenir et cadeau personnel pour les grands services rendus à notre paroisse. Plusieurs autres cadeaux personnels avaient été faits durant la semaine dernière.

Un compte-rendu sera publié plus tard dans la Liberté pour marquer les six années de zèle et de dévouement de cet inestimable prêtre selon le coeur de Dieu.

* * *

MM. J.-Henri-Edmond Emond, Jr, et Aimé Carpentier, ont été élus officiellement syndics de la paroisse. Félicitations à ces deux jeunes et dévoués paroissiens.

* * *

A l'occasion de la dernière grand'messe de notre curé, le choeur de chant, dirigé par notre estimé maître chantre, a chanté de beaux cantiques en l'honneur du T. S. Rosaire, le suppliant de ne pas nous laisser orphelins. Mlle Clara Vachon a chanté avec âme ainsi que Mme A. Morin, attitrées au choeur de l'orgue.

E. A.

ST ROSE DU LAC

Il y a toujours du nouveau à Sainte-Rose. Ainsi la semaine dernière nous étions invités à faire partie de l'Union pieuse de saint Joseph. Cette association nous offrant de si nombreux et si grands avantages, un bon nombre de paroissiens prévoyants se sont inscrits, s'assurant ainsi de beaucoup de prières et de mérites pour l'heure de la mort.

* * *

L'assistance aux offices du saint Rosaire, aux messes sur semaine et aux vêpres est si nombreuse que nous en recevons de chaleureuses félicitations. Qui dira que Sainte-Rose ne sait pas prier!

* * *

Les jeunes gens de la paroisse seront sous peu organisés en corps. L'enthousiasme que cette nouvelle a éveillé chez nos jeunes est des plus encourageante. Il semble qu'on a compris qu'étant ainsi réunis on pourrait mieux se connaître, mieux s'apprécier et développer plus efficacement les sports de tous genres. Cette organisation sociale rendra certainement de grands services à toute la population. Bravo! les jeunes, pour votre bon esprit!

Les jeunes filles sont très actives à la vente des billets. La paroisse semble faire tout ce qu'elle peut pour assurer le succès du bazar diocésain. Dernièrement il y eut une nouvelle réunion des jeunes, sous la présidence de notre pasteur, afin de retremper l'enthousiasme, le courage et l'ardeur si possible. De plus, dimanche dernier, M. le Curé a commenté avec chaleur la lettre de Sa Grandeur Mgr Sinnott au sujet du bazar.

Malheureusement nous craignons, malgré toute cette organisation, tout ce travail, ne pouvoir réaliser le rêve conçu. Avoir le coeur de faire une chose et en avoir les moyens sont choses différentes. Qu'il nous faisait peine d'entendre Monsieur le Curé, dimanche dernier, et de sentir notre impuissance à aider plus efficacement cette grande oeuvre diocésaine! Comme nous serions heureux de donner à pleine main. Hélas! notre récolte cette année est si peu rénumératrice que tous s'en ressentent.

* * *

Dans toutes nos écoles canadiennes on s'efforce d'encourager l'étude du français. Le programme scolaire ne nous permettant pas l'étude de notre langue pendant les cours réguliers, il faut pour l'étudier de la part des maîtresses un dévouement illimité, de la part des enfants beaucoup de patriotisme.

Afin d'encourager les grands et les petits, Monsieur le Curé et Monsieur le Vicaire firent une visite à l'école vendredi dernier. Ils firent un petit examen sur le français. On me dit qu'ils se proposent de continuer à faire cette visite chaque mois et qu'à la fin de l'année ils donneront des prix pour les élèves qui réussiront et travailleront le mieux à apprendre les beautés de notre langue maternelle.

* * *

Dimanche le 8, le conseil des Dames de Sainte-Anne se réunissait au presbytère afin de décider certains détails au sujet de leur future réception solennelle. Bon nombre de dames ont profité de la visite paroissiale pour donner leur nom comme "approbaniste" de la congrégation.

* * *

Nous apprenons avec regret que Mme O. Charbonneau a été très gravement malade. Grâce aux soins assidus et éclairés de M. le Dr Gosselin, au dévouement de Mme Pailleté, sa mère, aux prières nombreuses de nos pasteurs, des religieuses et des nombreux amis de la famille, Mme Charbonneau est maintenant hors de danger et en bonne voie de guérison.

* * *

M. Bourassa est retourné à Treherne le 8 courant, après avoir passé plus de trois semaines avec nous. Il est toujours agréable de revoir un ami. Nous espérons donc qu'il reviendra de temps à temps à Sainte-Rose.

UN FERMIER.

EAST KILDONAN

Jeudi dernier avait lieu la première partie de cartes dans la salle de l'école catholique de Saint-Alphonse, avenue Munroe. Il y avait 17 tables de jeu. Tous s'amusèrent on ne peut mieux. A la fin de chaque partie ce ne fut que trépignements de joies, fusées de rire, bruyants accents de gaieté de la part des gagnants. On s'amuse de bon coeur à Saint-Alphonse.

Partie jouée avec ordre et entrain. Prix magnifiques; délicieux gâteaux, etc. Somme toute, vraie veillée de famille.

Les prix furent gagnés comme suit: Dames: 1er prix, Mme J. Cazenave; 2me prix, Mme A. Meddens; consolation, Mme E. Baxter. Messieurs: 1er prix, A. Légette; 2me prix, H. Desroches; consolation, R. Bennett.

Un mot de chaleureux remerciement de Monsieur le Curé J. Kane à toutes les personnes qui ont honoré la soirée de leur présence. Merci à tous ceux qui nous encouragent. Revenez. Nous aimons à vous voir.

A jeudi soir prochain, le 20 courant.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: [illegible] sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Point n'est besoin d'allumer votre fournaise avant les gros froids. Achetez un radiateur électrique. Pourquoi acheter des lampes bon marché qui ne vous font pas d'usage et sont de suite brûlées ou cassées?
FONTAINE & BOULANGER
ont un choix important de radiateurs à des prix défiant toute concurrence. Ils ne vendent que la lampe Laco.
92, av. Provencher Téléphone N 1425

A VENDRE à des conditions faciles et prix réduit: un Tracteur Stinson tout neuf. S'adresser à la Liberté, Casier postal 3151, Winnipeg, Man.

NOUVEAU TERME COLLEGIAL de jour et de soir. Lundi et mardi prochain. Inscrivez-vous aujourd'hui. Winnipeg Business College, Fort et Portage, Winnipeg. Tél. A 1673.

Pour vos réparations de montres et bijouteries, allez chez L.-E. Fleury, (Successeur de Eug. Boismenu), 44, Av. Provencher, Saint-Boniface, horloger-bijoutier. Assortiment complet de bijouteries et montres à des prix défiant toute compétition. Réparations garanties.

STENO-DACTYLOGRAPHE française connaissant la comptabilité demande position. Salaire modéré. S'adresser Casier postal 628, Winnipeg, Man.

DEMI SECTION—Terre non améliorée. ½ de mille ouest d'Inwood, Man. Près des écoles. Bonne eau. Clôture qui a besoin de réparations. Vendrait par lot de 80 ou 160 acres. Prix: $12 de l'acre. Conditions faciles. John-H. Sutherland, 504½, Edifice Union Trust, Winnipeg.

A VENDRE—Un poêle (cuisinière), une table à rallonges et un harmonium pour chapelle ou église. S'adresser à 90, rue Notre-Dame, Saint-Boniface.

A VENDRE—Lot 23, avec maison, à Letellier, Manitoba. S'adresser à Mme Guilbert, 90, rue Notre-Dame, Saint-Boniface, Man.

A VENDRE—Deux maisons rue La Vérendrye. Bonnes conditions. S'adresser à Mme J.-B. Joyal, 176, LaVérendrye, Saint-Boniface.

A VENDRE—Robe de buffalo. Dimensions: 6x7. En parfaite condition. Accepterait offre raisonnable. Téléphone N 1272 ou Casier 3151, Winnipeg.

A VENDRE—Mobilier, consistant en salon, salle à diner, chambres à coucher, cuisine, etc. S'adresser à P.-E. Leveillé, 436, St-Jean-Baptiste, entre 8 et 10 heures du soir, cette semaine.

HOTEL meublé, 40 chambres, louées en appartement, salle de billard, commerce d'épicerie. Propriétaire se retirant, vendra très bon marché si bon paiement est fait. Un revenu de $500 par mois est garanti. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset, Winnipeg.

HOTEL dans paroisse française, environs de Saskatoon, 27 chambres, salle de billard. Une occasion à $8,000; moitié comptant, balance facile. Aussi hôtel de 11 chambres, près Winnipeg: $2,800; $800 comptant. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset, Winnipeg.

MAGASIN et commerce d'épicerie à vendre à Saint-Vital: emplacement avantageux: $6,500; $2,000 comptant. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset, Winnipeg.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

M. l'abbé Jubinville, curé.
Messes: dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.



Boucherie Lassaline

487, RUE DesMEURONS
Tél. N 1506

Steak dans la ronde	$ .14
Steak Sirloin. La livre	$ .17
Rôti de boeuf, La livre	$ .08
	$ .10, $ .12 et $ .15
Bouilli de boeuf. Côtes. La livre	$ .06
Saucisses de porc. La liv.	$ .15
Boeuf. Croupe entière. La livre	$ .14

Veau, lard, agneau et légumes à des prix réduits
Gros et détail

Nous achetons tous produits de la ferme au plus haut prix du marché.

Denis Lassaline
Nouveau propriétaire
A. LACROIX, gérant

Placez votre argent dans un endroit sur

Vous ne pouvez pas perdre votre argent si vous nous en confiez la garde. La richesse de la Banque Royale du Canada vous assure votre argent et son remboursement avec intérêt quand vous le désirerez.



THE ROYAL BANK OF CANADA

Succursales à Saint-Boniface, Sainte-Rose du Lac et Somerset



AUX CULTIVATEURS

Vous veillez avec un soin jaloux à ce que rien ne se perde de vos moissons; vous les mettez à l'abri des intempéries des saisons, du vol et du feu. Pourquoi ne pas assurer l'argent que vous avez économisé si difficilement contre les mêmes avaries et les mêmes pertes qui menacent votre blé, votre avoine et vos animaux.

"NOUS SOMMES A VOTRE SERVICE"

BANQUE D'HOCHELAGA

Nos succursales dans cette province: Aubigny, Bruxelles, Chortitz, Dufrost, Elie, Giroux, Grande-Clairière, La Broquerie, La Salle, Letellier, Lorette, Mariapolis, Niverville, Notre-Dame de Lourdes, Otterburne, Ridgeville, Sainte-Agathe, Sainte-Anne, Saint-Boniface, Saint-Claude, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Norbert, Saint-Pierre, Winnipeg.

BONNE MAISON moderne à Saint-Boniface: 6 chambres, chauffage eau chaude; une occasion à $3,600—$600 comptant, balance facile. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset. Aussi bonne maison moderne au Norwood: 7 chambres. $4,000—$600 comptant. On échangera pour maison à St-Boniface.

RUE NOTRE-DAME—Lot 66x122. Petite maison. Une occasion à $1,300 comptant. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset, Winnipeg.

MAISON DE PENSION au centre de Saint-Boniface, 25 lits, magasin et salle de billard peuvent être ouverts. Pour vente rapide, tout compris, $10,000—$3,000 comptant, balance très facile. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset, Winnipeg.

GRANDE MAISON avec écurie, à louer ou vendre bon marché, rue Plinguet, face à la gare G.W.W.D. Bonne occasion pour magasin, pension, laiterie ou commerce d'animaux. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset, Winnipeg.

BONNE FERME de 240 acres dans paroisse française. 2 milles de Saint-Adolphe. On prendra une maison en échange et $2,000 comptant. Aussi 240 acres à deux milles de Dunrea. Prix et termes raisonnables. S'adresser à C. Buffet, 201, Edifice Somerset.

ON DEMANDE un magasin à louer dans un centre canadien-français du Manitoba ou de la Saskatchewan. Prière de donner dans la première lettre tous les renseignements concernant la bâtisse, prix du loyer, etc. S'adresser à Albert-J. Béland, Casier postal 111, Winnipeg. Tél. A 6612.

ON DEMANDE une caissière. S'adresser à Gibson Gage, 68, avenue Provencher, Saint-Boniface.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone A 8870.
R. P. A. Normandin, O.M.I., curé. R. P. W. Vézina, O.M.I., vicaire.
Messes: le dimanche: 7 h. 30 et 9 h. Grand'messe à 10 h. 30. Office du soir: Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

SACRE-COEUR

Partie de cartes

Mardi dernier avait lieu la deuxième partie de cartes de la série. Elle fut organisée par les membres de la commission scolaire. L'assistance était nombreuse et aussi joyeuse. Pour compléter la soirée, un joli programme fut exécuté. Mlle Yvonne Thibault, qui a gagné le premier prix de chant à Winnipeg l'année dernière, nous chanta deux jolies chansons. Elle était accompagnée par sa soeur, Mlle Aline Thibault. Pour deuxième numéro du programme, Mme Chauvière déclama deux beaux morceaux.

Après le goûter eut lieu la distribution des prix. Pour les dames: Mme Origène Roy, 97 points. Pour les messieurs: M. M. Cazzenave, 96 points.

* * *

Bazar diocésain

Déjà plusieurs beaux articles pour le bazar diocésain ont été envoyés au presbytère. Tout de même les objets ne sont pas encore en nombre suffisant. Les personnes qui n'ont pas fait leur envoi sont priées de faire parvenir ces objets au presbytère le plus tôt possible, afin qu'ils puissent être distribués aux différentes tables.

L'organisateur en chef demande que l'on remette à la fin de ce mois tous les talons des billets vendus avec le montant d'argent, et aussi de renvoyer tous les billets non vendus.

On recevra aussi avec reconnaissance les objets pouvant servir à la pêche. Enfin, tous ceux qui pourront disposer de vieux meubles ou de vieux habits n'auront qu'à téléphoner à l'église Sainte-Marie et on les enverra chercher.

* * *

Dimanche soir a eu lieu la reunion des Dames de Sainte-Anne avec assistance nombreuse. Après la réunion eut lieu une assemblée générale à laquelle on fit l'élection des officiers. Le comité de l'an dernier fut réélu pour cette année.

* * *

Mardi prochain, 25 octobre, aura lieu une grande partie de cartes organisée par les membres de la Société Saint-Jean-Baptiste. On nous promet une agréable soirée.

* * *

Bapttême. — Joseph-Alexandre-Raoul, fils de Alphonse Létourneau et de Aldora St-Germain. Parrain, Alexandre Latourelle; marraine, Eva Létourneau.

* * *

Dans la note où nous avions le plaisir de présenter à notre paroisse le docteur LaFlèche, nous avons commis une erreur que nous tenons à rectifier. Nous avions écrit qu'il avait obtenu ses diplômes à l'Université Laval avec "grande distinction". Nous aurions dû écrire avec "très grande distinction".

Donc acte.

* * *

Mal aux reins. — M. Karl Vinsell, de Brooking, Sask., nous écrit: "Je désire vous exprimer toute ma reconnaissance pour le Novoro du Dr Pierre. Il m'a guéri du mal aux reins dont je souffrais depuis plus de cinq ans. J'ai essayé bien des docteurs, et beaucoup de remèdes sans obtenir aucun résultat. Maintenant je me sens bien et fort." Ce remède herbeux, digne de confiance, n'est pas vendu chez les droguistes, il est suppléé directement sans frais de douane à payer, par les fabricants, Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livrés exempt de droits au Canada.

Jeudi vous offrira quelques-unes des meilleures occasions jamais vues

PREMIER ETAGE

Chaussettes pour hommes. Soie et laine. Jeudi: la paire	$ .58
Gants pour hommes. Doublure de soie. Suède. Jeudi: la paire	1.35
Bas en fort coton Pour enfants. Jeudi: la paire	.35
3 paires pour	1.00
Voiles. Régulier: 50 sous. Jeudi	.35
Petits châles. Régulier: $4.50. Jeudi	3.95
Ruban taffetas de fantaisie. Jeudi: la verge	.65
Ruban taffetas suisse. Largeur: 3½ pouces. Jeudi: la verge	.12½
Boutons de manchettes. Jeudi: chacun	.25
"Sunbursts". Jeudi	8.25
Albums pour instantanés. Jeudi	.98
Crayons. Argent "sterling" et or lavé. Rég. $1 à $6. Jeudi	$ .50 à 3.00
Livres pour enfants Jeudi	.18
2 pour	.25
Portefeuille de poche. Jeudi	.69
Rasoirs "Ever-Ready". Régulier: $3. Jeudi	1.49
Fichus pour dames. Régulier: 69. Jeudi	.69
Camisoles. Insertion et dentelle. Régulier: $2.25 et $2.50. Jeudi	1.75
Mouchoirs pour fillettes et demoiselles. Rég. 3 pour 25. Jeudi: 5	.25
Bottines pour hommes. Jeudi	4.95
Complets pour hommes et jeunes gens. Jeudi	15.00
Ulsters pour hommes et jeunes gens. Jeudi	16.50
Chemises pour hommes. Soie et mélange de soie. Jeudi	3.95
Chemises négligé pour hommes. Régulier: $2 et $2.95. Jeudi	1.45
Cravates "four in hand". Pour hommes. Jeudi	.50
Jerseys pour garçonnets. Col en V. Régulier: $1.15. Jeudi	.85
Casquettes pour garçonnets. Pour l'automne. Jeudi	.69
Casquettes pour hommes. Pour l'automne et l'hiver. Jeudi	1.45
Feutres pour hommes. Jeudi	3.65
Chapeaux pour hommes. Tweed anglais. Régulier: $2.50. Jeudi	1.85
Complets pour garçonnets. Tweed homespun. Jeudi	10.45
Bouffantes pour garçonnets. Tweed. Régulier: $4.25. Jeudi	2.95
Escarpins à courroies pour dames. Chevreau. Jeudi	$1.95

DEUXIEME ETAGE

"Semi-Brogue" en "gun metal" pour filles. Jeudi	2.95
Bottines pour dames. Jeudi	2.75
Kimonas en crêpe coton. Régulier: $2.75. Jeudi	1.95
Kimonas en soie japonaise. Régulier: $10.95 à $14.95. Jeudi	8.95
Jupes et camisoles pour dames. Jeudi	.49
Tabliers pour dames. Régulier: $1.25 et $1.75. Jeudi	.95
Combinaisons pour dames. Régulier: $1.39 et $1.95. Jeudi	.98
Combinaisons tricotées pour dames. Jeudi	1.95
Jupes en tricolette. Pour dames. Régulier: $11.95. Jeudi	6.95
Costumes pour demoiselles. Garnis de fourrure. Jeudi	65.00
Robes pour demoiselles. Croisé Poiret. Jeudi	19.50
Jupes pour demoiselles. Tout laine. A plis. Régulier: $3.95. Jeudi	2.95
Robes pour dames. Serge tricotine et soie. Jeudi	12.50
Chapeaux. Garnis. Régulier: $3.95 à $4.95. Jeudi	Réduits
Costumes pour dames. Régulier: $47.50 à $59.50. Jeudi	39.50

TROISIEME ETAGE

Service de table. 4 articles. Jeudi	$ .89
Beurrier avec couvercle. Jeudi	.39
Fusils Canuck. Calibre 22. Régulier: $12.75. Jeudi	8.75
Boites métalliques pour cartouches. Jeudi	1.75
Malles américaines. Fibre brune. Jeudi	1.45
"Club Bags". Beau grain. Jeudi	3.75

QUATRIEME ETAGE

Couvertures en laine. Blanches. Régulier: $12.50. Jeudi	$10.75
Couvrepieds. Au crochet. Jeudi	2.45
Taies d'oreiller. Ourlées. Jeudi: la paire	.39
Coton à longues fibres. Jeudi: la verge	.15
Grosse toile quadrillée. Régulier: 45. Jeudi: la verge	.35
Coton à oreiller. Régulier: 33. Jeudi: la verge	.25
Coton à draps. Epais. Jeudi: la verge	.75
Flanelette rayée. Jeudi: la verge	.20
Grosse toile. Régulier: 35. Jeudi: la verge	.25
Serviettes de bain. De couleur. Régulier: $1.00. Jeudi: la paire	.75
Guingan rayé. Jeudi: la verge	.15
Taffetas Papillon. Jeudi: la verge	2.25
Satin Romain noir. Jeudi: la verge	1.95
Simili-velours pour hommes et jeunes gens. Jeudi: la verge	.59
Plaids Tartan. Régulier: la verge 59. Jeudi	.29
Petits convois. Jeudi	.65
Lapins-sauteurs. Jeudi	.50
Jouets. Jeudi	.29
Caisse pour gramophones Stewart. Jeudi	3.50
Cabinets à disques. 3 en chêne fumé et un en acajou. Régulier: $22.50. Jeudi	16.50
Serviettes "huck". Jeudi: la paire, étampées	1.25
Serviettes absorbantes. Etampées. Jeudi: la paire	.59
Laine française Angora. Régulier: 60. Jeudi: la balle	.25
Nappes à goûter et serviettes agençant. Jeudi: nappe	.69
Serviettes s'agençant	.19
Oeillets artificiels. Jeudi: le lot	.15
Dessus de table. Etampés. Jeudi	.69
Frange à coussin. Jeudi	.39

CINQUIEME ETAGE

Email à tuyaux et brosse. Jeudi	.30
Mastic. Jeudi: la livre	.10
Peinture aluminium et pinceau. Jeudi	.35
Papier peint pour escaliers. Jeudi: le rouleau	.15
Bordure pour ce papier. La verge	.05
Gravures encadrées. Régulier: 80 et $1.50. Jeudi	$ .50 et .95
Voile et Marquisettes. Garnis de dentelle et de dentelle-insertion. Jeudi: la verge	.39
Draperie. Coupons. Régulier: $1.75 à $30. Jeudi	$ .85 à 15.00

SIXIEME ETAGE

Toilette. Jeudi	$36.00
Table de toilette. Pour dames. Emaillée ivoire ou blanc. Jeudi	25.00
Lavabo. Jeudi	13.00
Toilettes. Jeudi	26.00
Chiffonniers. Jeudi	23.50
Toilette en noyer noir. Jeudi	27.00
Chiffonnier. Noyer noir. Jeudi	25.00

Ferme le samedi à 1 p.m.

THE T. EATON C^O LIMITED
WINNIPEG CANADA

Ferme le samedi à 1 p.m.

SAINT-BONIFACE

FEU Mme P.-E. LEVEILLE

Les funérailles de Mme Paul-Emile Leveillé ont eu lieu à la cathédrale de Saint-Boniface, jeudi dernier, au milieu d'un grand concours d'assistants. M. l'abbé Jubinville, curé, officiait, assisté de MM. les abbés Caron et Brunet. Le deuil était conduit par M. P.-E. Leveillé et M. T. Pelletier. Les Dames de Sainte-Anne, dont elle faisait partie, reçurent le corps à l'église.

Les porteurs furent: MM. Gédéon Lemay, Camille Fournier, Emile Couture, Louis-Philippe Gagnon, W. Raymond et Antonio Labelle.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la cathédrale.

La Liberté prie les familles Leveillé et Pelletier d'accepter l'expression de sa profonde sympathie dans le deuil qui les a atteint si douloureusement.

REMERCIEMENTS

Les familles Leveillé et Pelletier offrent leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie dans le deuil qui les a si douloureusement atteintes par la mort de Mme P.-E. Leveillé.

CONDOLEANCES

A la dernière assemblée régulière de la Cour Taché No 252 de l'Ordre des Forestiers Catholiques, la résolution suivante a été passée:

Proposé par le frère J.-A. Marion, Chef-Ranger Provincial, appuyé par le Frère Syndic Charles Senez:

Que les membres de notre Cour, ayant appris avec regret la mort de Mme P.-E. Leveillé, fille du Frère Télesphore Pelletier et nièce des Frères J.-B. Leclecc et Ernest Pelletier, offrent à ces Frères éprouvés leurs plus sincères condoléances dans le grand deuil qui les afflige. Que copie de cette résolution soit envoyée à la famille du Frère Télesphore Pelletier et à la presse pour publication.

Adopté à l'unanimité.

Georges L'Evêque,
Sec.-Arch.

ACHETEZ VOS POMMES A LA CAISSE

C'est sans contredit la manière la plus économique de les acheter. Chaque caisse contient environ 40 livres.

POUR CETTE SEMAINE

Pommes "McIntosh Red"—Très bonne pomme de table. La caisse	$2.35
Pommes "Wagner—La caisse	$2.25
Pommes "Wealthy"—Bonne pour cuire et manger. La caisse	$2.25

Nous avons aussi toutes sortes de pommes en barils.

Les commandes de la campagne seront remplies aussitôt reçues.

Un rabais de 10 sous la caisse sera fait pour les commandes de 5 caisses ou plus.

HELIE ET BERUBE
66, AVE. PROVENCHER — Tél. N 2031 — SAINT-BONIFACE, MAN.

-- IMPORTANT --

Une installation moderne de plomberie et chauffage dans votre maison est plutôt une ressource qu'une dépense, sans compter que c'est une sauvegarde de la santé et une aide indiscutable pour la ménagère.

Soyez prudent et consultez une maison responsable lorsqu'il s'agit de faire ces travaux. Nous nous ferons un plaisir sur demande de vous donner un estimé pour l'installation soit de la plomberie ou du chauffage et soyez assuré que notre longue expérience dans ce genre de travail, avec l'assistance de nos ouvriers experts, ne pourra faire autrement que vous donner entière satisfaction.

Nous sommes aussi en mesure de faire toutes sortes de travaux soit en tôle, acier, zinc ou cuivre.

JEAN J. DAOUST LIMITEE
PLOMBERIE CHAUFFAGE VENTILATION
510, RUE DESMEURONS
Saint-Boniface, Man. Téléphone N 1447

Nouvelle Direction

L'hôtel et le café CARLTON, angle des rues Notre-Dame et Albert, vis-à-vis de l'édifice Electric Railway Chambers, est maintenant sous l'habile direction de M. Gus. Guignard, anciennement de l'hôtel Saint-Charles. Cet hôtel est recommandable pour l'excellence de sa cuisine et son service irréprochable. Venez nous voir.

BARONI et GUIGNARD
Propriétaires

Obligations Françaises

VILLE DE PARIS
CREDIT NATIONAL
avec tirages de 1,000,000 francs à 1,000 francs

Les industries françaises sont déjà 72% normales. Profitez de l'état actuel du change en achetant avant la hausse certaine.

S'adresser à

J. A. Hébert & Cie
LIMITEE
ETABLIE EN 1911
265, AVENUE DU PORTAGE
WINNIPEG

Téléphone N 2141

COLLIN & CIE

EPICIERS
542, rue Taché — Edifice Dubuc — Saint-Boniface

Toujours en mains un assortiment d'épiceries de première classe. Aussi farine, son, gru, foin, paille, etc., à des prix défiant toute compétition. Téléphonez pour votre provision de patates

L.-J. COLLIN GERANT